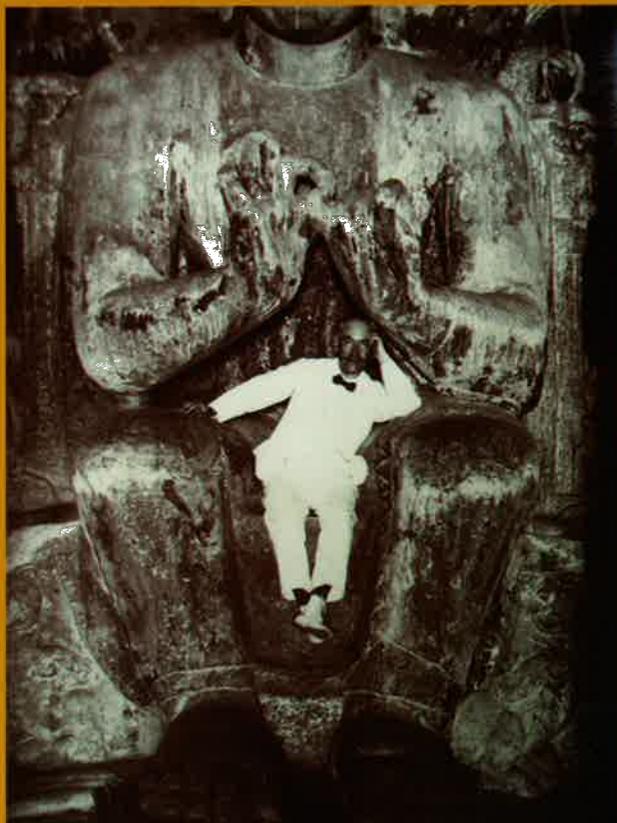


BOUDDHISMES D'ASIE

MONUMENTS ET LITTÉRATURES



Journée d'étude en hommage à Alfred Foucher (1865-1952)
réunie le 14 décembre 2007
à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
(palais de l'Institut de France)

Recueil édité par
Pierre-Sylvain Filliozat et Jean Leclant

AIBL – Diffusion De Boccard
Paris 2009

- I. **L'œuvre écrite d'Alfred Foucher
et d'Eugénie Bazin-Foucher
Bibliographies inédites et commentées**
- II. **Alfred Foucher (1865-1952)**

par Annick FENET

L'œuvre écrite d'Alfred Foucher et d'Eugénie Bazin-Foucher

Bibliographies inédites et commentées

Si de nombreux hommages ont été rendus au savant à sa mort en 1952, aucun n'en a cependant donné de bibliographie complète. La notice qui a fourni le plus d'éléments à cet égard est celle de Robert Fazy (« Alfred Foucher, 1865 à 1952, et son œuvre », *Asiatische Studien* VII [1953] p. 81-98) qui, tout en présentant les publications essentielles de l'œuvre de Foucher, souligne ses « innombrables communications, notes et articles (...) » dont « il faut espérer qu'un ancien étudiant se fera un pieux devoir d'établir le catalogue, des articles au moins » (p. 93). Plus d'un demi-siècle après, nous espérons ainsi combler ce vide – sans prétendre pour autant avoir atteint l'exhaustivité absolue. L'établissement de cette bibliographie s'est imposé dès le début de notre travail sur les archives d'Alfred Foucher (voir article *infra*), à la fois pour la connaissance de l'œuvre et de la biographie de l'homme et pour l'identification des pages de manuscrits présentes dans le fonds. Les recherches effectuées ont donc été menées essentiellement à partir de ces archives (éléments de manuscrits ou d'épreuves, indications diverses données par la correspondance), parallèlement aux dépouillements systématiques de fichiers (de bibliothèques) et de revues (notamment pour les comptes rendus). Il nous a paru également important d'associer M^{me} Foucher à cette bibliographie, puisqu'elle a participé activement tout au long de leur vie commune (de 1919 à 1952) au travail de son mari. En plus de leurs écrits effectivement publiés, nous avons inclus dans cette double bibliographie des manuscrits aboutis trouvés dans le fonds d'archives, prêts éventuellement à être imprimés mais qui n'ont jamais pu voir le jour. Au classement générique habituel (« Ouvrages »/« Articles et participations à des ouvrages collectifs »/« Préfaces »/« Notices nécrologiques »/« Comptes rendus ») avec ordre chronologique interne (et pour les comptes rendus : par revue), s'ajoute une rubrique « Travaux éditoriaux et aides à des ouvrages posthumes » qui recense le travail de publication opéré dans l'ombre par Foucher – du moins ce qui a pu être repéré comme tel – et qui permet de compléter la vision d'ensemble de l'œuvre immense et variée de l'orientaliste. Pour ce qui est d'ailleurs

de l'organisation et de la présentation de l'ensemble, nous tenons à remercier MM. Bernard et Filliozat de leurs précieux conseils.

Toutes les références mentionnées ci-dessous ont donc été vérifiées (sauf de rares cas, signalés, où aucun exemplaire n'est attesté dans les bibliothèques parisiennes) ; à deux exceptions près, seules les strictes reproductions de textes rédigés par Foucher ou sa femme ont été retenues – ce qui exclut, par exemple, de nombreux paragraphes des *CRAI* qui sont des résumés ou reformulations dues à une autre main. Dans une perspective historiographique, tous les titres répertoriés ci-dessous (sauf dans le cas des comptes rendus) sont suivis d'un résumé et/ou d'un commentaire, éclairant des aspects de la biographie ou de la pensée de Foucher. Nous assumons l'aspect subjectif de ces notes, qui ne constituent qu'une aide à l'orientation du lecteur et une invitation à découvrir les écrits originaux.

ABRÉVIATIONS

<i>BCAI</i>	=	<i>Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine</i>
<i>BEFEO</i>	=	<i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>
BEHE	=	Bibliothèque de l'École des Hautes-Études
<i>CRAI</i>	=	<i>Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres</i>
DAFA	=	Délégation archéologique française en Afghanistan
EFEO	=	École française d'Extrême-Orient
<i>JA</i>	=	<i>Journal asiatique</i>
PEFEO	=	Publications de l'École française d'Extrême-Orient
<i>RHR</i>	=	<i>Revue de l'histoire des religions</i>

Bibliographie d'Alfred Foucher (1865-1952)

TRADUCTION

1894

- 1 – H. Oldenberg, *Le Bouddha, sa vie, sa doctrine, sa communauté*, Paris, 1894, VII-392 p.

[L'édition originale de cette traduction comporte cette précision sur la page de titre : « traduit de l'allemand d'après la seconde édition, par A. Foucher, agrégé de l'Université, avec une préface de M. Sylvain Lévi, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris ». Cette Préface compare « le Bouddha de M. Oldenberg » avec celui de Burnouf et celui de Senart. La suite de l'ouvrage ne présente que la traduction, sans ajouts propres à Foucher. La « quatrième édition française revue d'après la dernière édition allemande » de 1934, sans Préface, indique qu'on a suivi l'« édition définitive » en allemand du livre d'Oldenberg (« la septième ») établie avant la mort de ce dernier.]

OUVRAGES

1900

- 2 – *Étude sur l'iconographie bouddhique de l'Inde d'après des documents nouveaux. Première partie*, Paris, 1900 (BEHE Sciences religieuses XIII, 1), III-267 p.

[Présentation de miniatures avec légendes contenues dans deux manuscrits sanskrits, l'un de Cambridge (Add. 1643, du XI^e s.), l'autre de Calcutta (manuscrit népalais A15), permettant d'étudier l'iconographie bouddhique à l'aide d'anciennes indications indiennes. Après une « Introduction » sur ces documents nouveaux, Foucher traite successivement « Les édifices sacrés », « Les divinités » et « Les légendes » ; un catalogue des deux manuscrits et un index détaillé complètent l'ouvrage. Prix Bordin de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.]

1901

- 3 – *Sur la frontière indo-afghane*, Paris, 1901, VII-258 p.

[Édition en livre des articles homonymes parus dans la revue *Le tour du monde* (voir *infra* n° 28) « avec additions et remaniements ». L'Avant-propos indique qu'il s'agit de « notes extraites du journal de route rapporté par nous de la mission que, sur la généreuse initiative de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le ministère de l'Instruction publique nous a récemment confiée dans l'Inde. Pendant 2 ans, de 1895 à 1897, nos recherches d'archéologie religieuse nous ont fait parcourir ce pays à peu près dans tous les sens. Nous faisons grâce au public du récit de ces pérégrinations, dont il trouvera un bref résumé dans le tome IX des *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires* » (n° 27).]

1905

4 – *Étude sur l'iconographie bouddhique de l'Inde d'après des textes inédits. Thèse complémentaire présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris*, Paris, 1905, 114 p.

[Thèse imprimée ; voir titre suivant (n° 4bis).]

4bis – *Étude sur l'iconographie bouddhique de l'Inde d'après des textes inédits*, Paris, 1905 (BEHE Sciences religieuses XIII, 2), 114 p.

[Publication en ouvrage de la thèse précédente (n° 4). Extraits de manuscrits bouddhiques, éclairant ou corroborant les miniatures publiées dans *Étude sur l'iconographie bouddhique de l'Inde d'après des documents nouveaux*. Les descriptions de types iconographiques bouddhiques d'après des *Sadhana* de manuscrits de la BnF et de la Bibliothèque de Cambridge sont classées successivement en « divinités masculines » (chap. 1) et « divinités féminines » (chap. 2).]

5 – *Les bas-reliefs gréco-bouddhiques du Gandhâra. Thèse présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris*, Paris, 1905, XII-639 p.

[Thèse imprimée ; voir titre suivant (n° 5bis).]

5bis – *L'art gréco-bouddhique du Gandhâra. Étude sur les origines de l'influence classique dans l'art bouddhique de l'Inde et de l'Extrême-Orient. Tome I. Introduction. Les édifices Les bas-reliefs*, Paris, 1905 (PEFEO V), XII-639 p.

[Publication en ouvrage de la thèse précédente (n° 5). Le volume est dédié à Émile Senart, en « dette de reconnaissance ». L'Avant-propos indique que « le fond du présent travail est constitué par les notes recueillies au cours d'un voyage d'études dans les musées et sur la frontière nord-ouest de l'Inde en 1895-1897, et complétées depuis par des visites aux collections de Londres et de Berlin » (p. vii). Le sujet est posé dès le début de l'Introduction (p. 1 *sq.*) : « Nous nous proposons d'étudier dans son œuvre, ses origines et son influence, l'art dit *gréco-bouddhique* ou *du Gandhâra* », art que Foucher définit « pour [sa] part (...) comme la combinaison d'une forme classique et d'un fond bouddhique, l'adaptation de la technique grecque ou, plus exactement, hellénistique à des sujets strictement indiens. (...) C'est bien à l'orientaliste que revient le soin de pénétrer autant qu'il peut, en s'aidant des textes bouddhiques, le sens intime de ces œuvres d'art. Telle est la tâche que nous nous sommes particulièrement assignée. » La suite de l'introduction traite du contexte géographique, des sources et de l'« état de la question » ; l'ouvrage comporte deux parties : « Les édifices » (successivement le *stûpa*, le *vihâra* et le *sanghârâma*) et « Les bas-reliefs » – p. 204 *i.e.* des « panneaux » – (successivement « les motifs décoratifs », la vie du Buddha et « la revue générale des scènes légendaires ».)

1917

6 – *The beginnings of Buddhist art and other essays in Indian and Central Asian archaeology, revised by the author and translated by Miss L. A. Thomas et F. W. Thomas with a preface by the later*, Paris-Londres, 1917, XVI-316 p.

[L'ouvrage est dédié « with profound respect and affectionate regard » à Auguste Barth, « master of penetrating and creative mysticism in all branches of sanskrit learning » ; une note préalable (p. x) indique que l'ouvrage était prêt à imprimer depuis juin 1914 et que la dédicace a été ajoutée en 1916.

L'introduction de F.W. Thomas (p. VII-IX) explique qu'il s'agit d'une compilation d'articles de Foucher, traduits en anglais. L'ouvrage en compte neuf : 1) «The beginnings of buddhist art » (= « Les débuts de l'art bouddhique », 1911 : voir *infra* n° 50) ; 2) «The representations of Jātakas on the bas-reliefs of Barhut » (= « Les représentations de “Jātakas” sur les bas-reliefs de Barhut », 1908 : voir *infra* n° 43) ; 3) «The eastern gate of the Sānchī stūpa » (= « La porte orientale du Stupā de Sānchi (moulage du musée Guimet) », 1910 : voir *infra* n° 49) ; 4) «The Greek origin of the image of Buddha » (= « L'origine grecque de l'image du Bouddha », 1912 : voir *infra* n° 55) ; 5) «The tutelary pair in Gaul and in India » (= « Le couple tutélaire dans la Gaule et l'Inde », 1912 : voir *infra* n° 53) ; 6) «The great miracle at Ārāvastī » (= « Le “grand miracle” du Bouddha à Ārāvastī », 1909 : voir *infra* n° 46) ; 7) «The six-tusked elephant » (= « Essai de classement chronologique des diverses versions du Saddanta-jātaka », 1911 : voir *infra* n° 51) ; 8) « Buddhist art in Java » (= « Notes d'archéologie bouddhique », 1909 : voir *infra* n° 48) ; 9) «The buddhist madonna » (= « La Madone bouddhique », 1910 : voir *infra* n° 47) ; le tout est suivi d'un index et illustré de planches (I-L).]

1918-1922

- 7 – *L'art gréco-bouddhique du Gandhāra. Étude sur les origines de l'influence classique dans l'art bouddhique de l'Inde et de l'Extrême-Orient*. Tome II, 2 fascicules (1. *Les images* ; 2. *L'histoire. Conclusions*), Paris, 1918-1922 (PEFEO VI, 1), xi-809 p.

[Suite de *L'art gréco-bouddhique du Gandhāra* (n° 5bis), publiée en deux livres : soit la troisième partie sur les « images » – *i.e.* tome I p. 204 « les statues et figures détachées en ronde-bosse » – (successivement les personnages des diverses castes ou hors caste, puis « la revue générale des images ») et la quatrième partie sur l'histoire de l'école et de l'art du Gandhāra et sur ses influences.]

Ca 1929

- 8 – *Études sur l'art bouddhique de l'Inde*, Tokyo, s.d., 88-149 p.

[Résumé des conférences en français faites en 1926 dans les Universités du Japon ; version franco-japonaise. L'ouvrage se compose d'une introduction p. 1-6 (texte d'une « Allocution prononcée le 7 mars [1926] à la Maison franco-japonaise ») et des conférences suivantes : « L'évolution de l'art bouddhique de l'Inde (esquisse iconographique) » p. 7-50 ; « La première image du Buddha : ses origines, son berceau, sa date » p. 51-68 ; « Une récente visite aux ruines d'Angkor et les antiquités bouddhiques du Cambodge » p. 69-88 ; « L'itinéraire de Hiuan-tsang en Afghanistan » p. 105-149 à rebours (en japonais). Le manuscrit indique comme date de publication 1926, tandis que la mention dans le *Journal asiatique* CCXV (1929), p. 329 (cf. également *Table de la XII^e série*, p. 34) donne 1929.]

1939

- 9 – Sir J. Marshall, A. Foucher, *The monuments of Sanchi, with the texts of inscriptions edited, translated and annotated by N. G. Majumdar*, Calcutta, 1939, 3 vol. (un vol. de texte et 2 vol. de planches), xxiii-396-xxxii p.

[Volumineuse et superbe publication des monuments bouddhistes anciens du site indien de Sanchi (Bhopal). Dans le volume I (texte), après les deux premières parties de John Marshall sur les monuments et l'art de Sanchi et avant celle de N. G. Majumbar sur les inscriptions, Foucher est l'auteur de la partie III : «The meaning of the sculptures » (p. 165-259), comprenant les chapitres XIV-XVII (XIV : « Interpretation of the bas-reliefs of the older balustrades »; XV : « Interpretation of the gateway sculptures »; XVI : « Interpretation of the gateway sculptures (concl.) »; XVII : « Statues and *stelae* » et les « General conclusions »). Les deux volumes de planches (140 héliogravures au total) contiennent également des légendes détaillées ; celles des pl. X-LXVI, LXXIV-XC et XCV-CIII sont de Foucher.]

1942-1947

10 – Avec la collaboration de M^{me} E. Bazin-Foucher, *La vieille route de l'Inde de Bactres à Taxila*, Paris, 1942-1947 (vol. I. Introduction, 1^{re} et 2^e parties, 1942 ; vol. II. 3^e partie, appendices, 1947) (Mémoires de la DAFA I) VIII-426 p.

[Étude de l'archéologie, de l'histoire et des mouvements religieux sur la grande voie terrestre de communication entre « l'Indus et l'Oxus à travers l'Hindûkush », soit entre Bactres et Taxila, entre l'Afghanistan et le Nord de l'Inde. L'ouvrage est divisé en trois parties : I. « La géographie de la route » (géographie et expérience vécue) ; II « L'archéologie de la route » (fouilles et prospections archéologiques en Afghanistan) ; III « L'histoire de la route » (aperçus sur « la politique, la religion ou l'art »). Il est complété d'appendices : I « Les premières trouvailles de Balkh » (inventaire des objets ramenés au musée Guimet et au Cabinet des Médailles) ; II « Les premières trouvailles de Hadda » ; III « Notes sur l'épigraphie ancienne de l'Afghanistan », de cartes et de dessins dans le texte et de 40 planches de photos hors-texte.

L'ouvrage est dédié « À la mémoire de Philippe Berthelot, ambassadeur de France, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères, du voyageur et du lettré qui, informé par M. C.-E. Bonin, alors ministre de France en Perse, de ses conversations avec son collègue afghan, le Sirdâr 'Abdul-'Aziz Khân, comprit aussitôt l'intérêt scientifique des ouvertures qui lui étaient faites et décida, en avril 1921, de nous envoyer de Calcutta, où nous étions les hôtes du Service archéologique de l'Inde, *via* Bombay-Bushire-Shâpur-Persépolis-Ispahân à Téhéran, puis *via* Méshhed et Hérât, à Kâbul où, en septembre 1922, fut conclue la Convention archéologique franco-afghane, ce compte rendu de nos recherches en Afghânistân entre mars 1922 et novembre 1925 est dédié de droit en témoignage de gratitude de la part de la DAFA envers celui à qui elle doit son existence et en marque d'une amitié qui survit à la mort ». Dans l'Avant-propos, les Foucher expliquent que l'ouvrage consiste en un mélange de « notes » et de « lettres » de la mission afghane ayant gardé « leur forme primesautière », mais débarrassées de « tout ou presque tout ce qui n'a pas un caractère documentaire. Ce livre n'est donc, à proprement parler, ni un manuel de géographie historique, ni un récit de voyage, ni un compte rendu de fouilles, mais un peu de tout cela à la fois ; et nous craignons d'avoir commis le péché sans rémission que les critiques classiques condamnaient sous le nom de *mélange des genres*. Nous ne pouvions guère faire autrement. D'un part, il convenait d'épargner au public ces détails personnels ou pittoresques dont il

était naguère si friand, et auxquels, sauf quand il s'agit d'illustres voyageurs, il n'a plus le temps de s'intéresser aujourd'hui. D'autre part, tout en tâchant de présenter un exposé aussi systématique et informé que possible des résultats de notre mission, nous n'avons pu oublier comment celle-ci avait été greffée à l'improviste, et sans préparation aucune, sur un voyage d'études dans l'Inde : tant et si bien que les observations recueillies, si elles ont quelque valeur, valent surtout à titre de témoignage oculaire sur un pays resté longtemps fermé aux explorateurs européens. Une dernière considération a primé : aventures épisodiques et érudition livresque une fois mises de côté, éditeur et lecteur en seront quittes avec nous pour moins de 400 pages ». Ainsi le chapitre 1 de la deuxième partie, intitulé « Prospection de Bactres (Lettres à É. Senart) », « expose[-t-il] sous forme de 7 lettres adressées à Émile Senart, en sa qualité de président de la Commission archéologique d'Afghanistan, les résultats fâcheusement négatifs de notre prospection de Bactres » avec des « additions ou corrections postérieures à novembre 1925 » dûment signalées. Notons encore, en préambule à la troisième partie, cet « aveu » : « Nous ne sommes, de métier, ni archéologues ni géographes ; et ce serait vraiment trop commode si, comme d'aucuns le prétendent, il suffisait de voyager pour le devenir. (...) Par ailleurs, (...) nous ne faisons pas œuvre d'historiens, mais seulement d'auxiliaires de l'histoire (...). »]

1949

11 – *Le Compendium des Topiques (Tarka-Samgraha) d'Annambhatta avec des extraits de trois commentaires indiens*, Paris, 1949, 184 p.

[Édition bilingue et commentée pas à pas d'un traité de logique en sanskrit du xvii^e s. Dans l'introduction datée « été 44 », Foucher précise que « ce petit livre est avant tout un manuel scolaire à l'usage des apprentis indianistes », publié à la demande de ses « anciens élèves ». C'est l'occasion pour lui d'opérer un retour en arrière : « La présente guerre est la troisième qu'en moins de 80 ans le destin m'ait condamné à subir, et chacune d'elles a surpassé la précédente en cruauté, étendue et durée. J'aurais du moins trouvé quelque consolation, durant l'horreur de ces dernières années, si tristes pour les vieux, si dures pour les jeunes, dans la pensée qu'en préparant ce manuscrit pour l'impression je rendais un dernier service, dût-il être posthume, à mes élèves et à leurs étudiants. (...) Je suis l'un des derniers survivants de ceux qui ont passé sous la direction d'Abel Bergaigne par la sévère, mais profitable discipline de son *Manuel* pour étudier la langue sanscrite. (...) Aussi quand en 1895, à l'âge de 30 ans, je me rendis pour la première fois dans l'Inde, je croyais déjà savoir quelque peu de sanskrit. En visitant le Sanskrit College de Bénarès sous la conduite de son principal qui était alors M. le Prof. Venis, j'eus tôt fait de m'apercevoir que j'avais, sinon à le réapprendre, du moins à le récapituler d'après une méthode linguistiquement moins correcte, mais singulièrement plus vivante. Dans chacune de celles-ci, accroupis à l'ancienne mode sur des nattes, maîtres et élèves (...) récitaient, commentaient, argumentaient inlassablement, toujours en sanskrit (...) ; et, à mon grand soulagement (car je venais de faire au Bengale l'expérience contraire), leur prononciation comme leur écriture étaient pareilles à celles en usage dans nos universités européennes. (...) C'est ici que M. le Prof. Venis vint à mon secours en me guidant à travers

une littérature spéciale qu'il connaissait admirablement, et en m'apprenant pour commencer l'existence d'un petit livre classique, resté en très grande vogue depuis sa composition au xvii^e s. par un docteur renommé de l'Inde du Sud, le *Tarka-saṅgraha* d'Annambhatta. On comprend dès lors pourquoi, au cours de deux étés passés l'un au Kaçmîr et l'autre dans l'Hymâlaya central en compagnie de lettrés du cru (*pandita*), je fis alterner la lecture de textes de Nyâya avec celle de Pânini, et pourquoi, en me rembarquant à Bombay, je pris soins d'emporter dans mes bagages, à l'intention de mes étudiants parisiens, un lot de *Laghu-siddhanta-kaumudi* et de *Tarka-saṅgraha*. Mon intention était alors d'étoffer de façon concrète et pratique un enseignement jusqu'alors trop uniquement consacré à des explications de textes littéraires ou à des recherches archéologiques ; et je ne considérais pas mes acquisitions en matière de pédagogie indienne comme moins utile que les notes et les photographies d'où devaient sortir l'*Étude sur l'iconographie bouddhique de l'Inde* et l'*Art gréco-bouddhique du Ghandâra*. » La conclusion s'achève sur un appel aux *alumni* : « dans le vaste champ, encore en partie mal exploré, de l'indianisme ils ne manqueront pas de recueillir les satisfactions d'ordre intellectuel que seules procurent les recherches désintéressées et les découvertes nouvelles ; puissent-ils en même temps puiser dans la vénération que l'Inde a toujours professée pour les valeurs spirituelles un remède aux deux plaies honteuses de notre civilisation occidentale, aussi bien américaine qu'européenne, le culte de la force et l'idolâtrie de l'or. »]

- 12** – *La vie du Bouddha d'après les textes et les monuments de l'Inde*, Paris, 1949, 383 p. [Dans son Avertissement, Foucher explique qu'il ne se « propose ici que d'esquisser une image aussi approchée que possible de la personne du Bouddha », en utilisant comme principales sources « les plus anciens textes bouddhiques » mais aussi « l'archéologie indienne ». Il a par ailleurs « hésité longtemps à publier ce livre, vu l'impossibilité de répondre à la fois aux exigences des trois sortes possibles de lecteurs » (soit « le grand public », « les spécialistes » et ceux placés « entre ces deux catégories extrêmes »). Le plan s'organise en trois parties : I « Le cycle de Kapilavastou » (« nativité », « enfance et jeunesse » de Çâkyamouni), II « Les cycles du Magadha et de Bénarès » (de la « quête de l'illumination » à la fondation de « sa Communauté »), III « Les cycles mineurs » (la « carrière » et la mort du Bouddha). Le résultat final, imposé par « les circonstances actuelles », est une refonte du projet initial qui comprenait de nombreux textes et illustrations (p. 349).]

12bis – *The life of the Buddha according to the ancient texts and monuments of India*, Middletown, 1963.

[Traduction anglaise, postérieure à la mort de Foucher ; le titre est suivi de ce commentaire : « abridged translation by Simone Brangier Boas ».]

1951

- 13** – *L'art gréco-bouddhique du Gandhâra. Étude sur les origines de l'influence classique dans l'art bouddhique de l'Inde et de l'Extrême-Orient*, t. II, 3^e fasc. (Additions et corrections, index), Paris, 1951 (PEFEO VI, 2), p. 811-923.

[Complément tardif à l'*Art gréco-bouddhique du Gandhâra* (voir nos 5bis et 7) que Foucher définit comme un « travail de déchiffrement », afin de « le mettre provisoirement – et économiquement – à jour » (p. 811).]

1955

14 – *Les vies antérieures du Bouddha d'après les textes et les monuments de l'Inde. Choix de contes présentés par A. Foucher, Membre de l'Institut, et illustrés par Janine Auboyer, Conservateur au Musée Guimet, Paris, 1955 (Publications du Musée Guimet. Bibliothèque de diffusion LXI), 370 p.*

[Ouvrage posthume, ne laissant apparaître aucune information interne sur la publication ; le témoignage oral de M. P.-S. Filliozat permet cependant d'attribuer cette dernière à son père Jean Filliozat. Ce livre sans « prétention » sur les « Djâtakas » est divisé en trois parties : I « Les fables » (récits mettant en scène des figures animales), II « Les fabliaux » (récits mettant en scènes des humains, appartenant « le plus souvent aux classes moyennes » mais aussi aux « femmes ») ; III « Les contes » (récits relatifs aux différentes « classes » de « l'échelle sociale » indienne). Après la conclusion, dans un appendice intitulé « Ahimsa », Foucher raconte une « vision apocalyptique » qu'il a eue alors qu'il été « grippé » et fortement fiévreux. Le livre s'achève sur ces deux phrases : « Tout ce que je puis attester, c'est que ma Vision, profondément gravée dans ma mémoire, m'est toujours présente et répond aux plus intimes convictions de mon cœur. S'il est dans le destin de la Terre d'être sauvée, elle devra son salut à l'Inde, et, dans l'Inde, à cette vertu dont il faut bien que vous consentiez à apprendre et à retenir le nom sanskrit puisqu'il n'a d'équivalent en aucune autre langue, l'AHIMSÂ ! »]

ARTICLES ET PARTICIPATIONS À DES OUVRAGES COLLECTIFS

1885-1902

15 – *La grande encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts par une société de savants et de gens de lettres, Paris, 1885-1902, 31 vol.*

[Foucher a participé à cet ouvrage collectif – projet dirigé entre autre par M. Berthelot « sénateur, membre de l'Institut » (soit le célèbre chimiste Marcelin Berthelot, 1827-1907) et sous la houlette d'un « secrétaire général » qui n'est autre à partir du vol. XXIII qu'André Berthelot, autrement dit le fils du précédent et le frère de Philippe B. dont Foucher est l'ami – à partir du volume XXI. Il est cependant difficile d'établir exactement ses contributions et ce pour trois raisons : a) l'œuvre ne comporte pas de tables générales ; b) les listes de collaborateurs donnés en début de chaque volume ne sont ni correctes ni exhaustives – ainsi, le nom de Foucher n'apparaît pas dans la liste du vol. XXI alors qu'il y a écrit des notices puis figure systématiquement dans les listes générales à partir du vol. XXIII – ; c) seul un certain nombre de notices sont attribuées à un auteur, les plus courtes étant systématiquement anonymes. La liste suivante recense 36 notices signées de son nom, auxquelles s'ajoutent 20 autres non signées, mais dont les archives d'Alfred Foucher permettent sans conteste de lui attribuer la paternité ; le fonds laisse encore supposer l'implication de l'indianiste dans une autre centaine de notices (écriture – seul ou en collaboration – ou relecture ?) mais leur caractère hypothétique nous empêche de les livrer ici.]

- s v « Jones, Sir William », vol. XXI, p. 189-190 [« orientaliste anglais (...) »].
- s v « Kâli (proprement *Kâli*, la Noire) », vol. XXI, p. 385-386 [« ce mot (...) est devenu dans le système brahmanique l'un des noms de *Devî*, l'épouse de Siva, sous sa forme farouche (...) »].
- s v « Kâli-Youga (Âge de Kâli) », vol. XXI, p. 387 (sans signature) [« (...) âge de fer de la mythologie hindoue, c'est celui que nous traversons en ce moment (...) »].
- s v « Kâlidasa », vol. XXI, p. 386 [« le plus célèbre des poètes hindous de l'époque classique (...) »].
- s v « Kalki », vol. XXI, p. 388 (sans signature) [« *avatar* à venir de Vichnou (...) »].
- s v « Kalpa », vol. XXI, p. 390 (sans signature) [« terme de la chronologie hindoue (...) »].
- s v « Kâma », vol. XXI, p. 391 [« le dieu hindou du désir (...) »].
- s v « Kanichka », vol. XXI, p. 400 (sans signature) [« (...) roi indo-scythe de la Bactriane et de l'Inde du Nord (...) »].
- s v « Kapila », vol. XXI, p. 422 (sans signature) [« célèbre sage mythique hindou (...) »].
- s v « Kern (Jean-Henri-Gaspard) », vol. XXI, p. 487-488 [« orientaliste hollandais (...) »].
- s v « Khonds, Kondhs ou Kandhs », vol. XXI, p. 517 [« c'est le nom d'origine incertaine d'une tribu dravidienne (...) »].
- s v « Kielhorn (François) », vol. XXI, p. 528 [« indianiste allemand (...) »].
- s v « Kiratas », vol. XXI, p. 546 (sans signature) [« (...) nom d'une tribu forestière et montagnarde de l'Hindoustan oriental (...) »].
- s v « Krichna (Le Noir) », vol. XXI, p. 645-646 [« divinité la plus populaire et la plus souvent représentée de la mythologie hindoue (...) »].
- s v « Lakshmî ou Çrî », vol. XXI, p. 797 [« (...) dans le panthéon brahmanique la déesse de la beauté, de l'amour et de la fortune (...) »].
- s v « Nâga », vol. XXIV, p. 704 [« Les Nâgas sont des êtres mythiques, moitié hommes et moitié serpents (...) »].
- s v « Nâgardjounâ », vol. XXIV, p. 704 (sans signature) [« (...) fondateur du Mahâyâna ou plutôt comme le nom générique (...) »].
- s v « Nala », vol. XXIV, p. 713 (sans signature) [« héros d'un des plus célèbres épisodes du *Mahâbhârata* (...) »].
- s v « Namoutchi », vol. XXIV, p. 715 (sans signature) [« est le nom d'un démon tué par Indra (...) »].
- s v « Nana-Sahib », vol. XXIV, p. 747 [« (...) fils adoptif du dernier peichva des Mahrattes (...). Sur lui pèse la responsabilité des odieux de Cawnpour (...) »].
- s v « Nandi », vol. XXIV, p. 722 [« (...) nom du taureau sacré qui sert de monture et de compagnon à Çiva (...) »].
- s v « Nârâs », vol. XXIV, p. 805 (sans signature) [« nom des eaux originelles dans plusieurs cosmogonies indiennes (...) »].
- s v « Narasimha », vol. XXIV, p. 805 (sans signature) [« Avatar de Vichnou (...) »].
- s v « Nârâyana », vol. XXIV, p. 805 (sans signature) [« (...) ancien nom indien (...) pour désigner le Créateur (...) »].
- s v « Narmada », vol. XXIV, p. 812 (sans signature) [« (...) nom sanscrit de la *Narbada* (...) »].
- s v « Népal », vol. XXIV, p. 941-943 [« royaume indépendant, situé sur les pentes méridionales de l'Himalaya central (...) » ; mis à part le paragraphe IV

- (« Anthropologie ») signé Zaborowski, tout le reste de la longue notice est de Foucher.].
- s v « Nirvâna », vol. XXIV, p. 1128-1129 [« (...) le but idéal de la doctrine bouddhique (...) »].
 - s v « Nyâya », vol. XXV, p. 150-152 [« un des six systèmes (...) de la philosophie indienne (...) »].
 - s v « Padam », vol. XXV, p. 778 (sans signature) [« nom d'une tribu (...) qui habite dans l'extrême N.-E. de l'Inde (...) »].
 - s v « Padang », vol. XXV, p. 778-779 (sans signature) [« nom d'une résidence ou province du gouvernement de la côte occidentale de Sumatra (...) »].
 - s v « Padar », vol. XXV, p. 779 (sans signature) [« petite région montagneuse (...) dans l'Himalaya occidental (...) »].
 - s v « Pâli », vol. XXV, p. 880-881 [« pour les savants européens le nom de la langue littéraire des bouddhistes de Ceylan, de Birmanie, du Siam et du Cambodge (...) »].
 - s v « Pândava », vol. XXV, p. 937-938 [« les Pândavas ou fils de Pandou sont les héros d'une des deux grandes épopées indiennes (...) »].
 - s v « Pandit », vol. XXV, p. 939 [« nom des savants ou plutôt des *lettrés* indigènes de l'Inde (...) »].
 - s v « Pandjal », vol. XXV, p. 939 [« (...) la moitié méridionale de la ceinture de montagnes qui entoure la vallée du Cachemire (...) »].
 - s v « Pânini », vol. XXV, p. 945-946 [« le plus célèbre des grammairiens sanscrits (...) »].
 - s v « Pantchatantra », vol. XXV, p. 956 (sans signature) [« célèbre recueil de contes indiens (...) »].
 - s v « Pâtâla », vol. XXVI, p. 79 (sans signature) [« (...) soit l'ensemble des régions souterraines et infernales, soit la dernière et la plus profonde de ces sept régions (...) »].
 - s v « Patanjali », vol. XXVI, p. 79-80 (sans signature) [« célèbre auteur indien (...) »].
 - s v « Pavie (Théodore-Marie) », vol. XXVI, p. 150 [« voyageur et orientaliste français (...) »].
 - s v « Pendjâb », vol. XXVI, p. 289-290 [« (...) plaine où coulent les *cinq rivières* (...) »].
 - s v « Peshavar », vol. XXVI, p. 507 [« ville du Pendjâb (Inde) (...) »].
 - s v « Pitris », vol. XXVI, p. 995-996 [« (...) nom donné par les Hindous à leurs ancêtres morts (...) »].
 - s v « Pondichéry », vol. XXVII, p. 235-236 [« capitale de l'Inde française (...) »].
 - s v « Poûdjâ », vol. XXVII, p. 465-466 [« (...) nom donné par les Hindous aux hommages qu'ils adressent à leurs divinités (...) »].
 - s v « Pouna », vol. XXVII, p. 512 [« ch.-l. de district, division du Dekhan (...) »].
 - s v « Pourâna », vol. XXVII, p. 513 [« ce mot sanscrit (...) est appliqué dans l'Inde à des recueils de légendes et de mythes du temps passé (...) »].
 - s v « Pourohita », vol. XXVII, p. 514-515 [« (...) nom donné par les Hindous au prêtre domestique (...) »].
 - s v « Pouroûravas », vol. XXVII, p. 515 [« héros légendaire de l'Inde (...) »].
 - s v « Prajñapâramitâ », vol. XXVII, p. 544 [« (...) titre d'un des textes sacrés du bouddhisme du Nord (...) »].

- s.v « Prâtimokcha », vol. XXVII, p. 546 [« titre sanscrit (...) d'un des textes sacrés les plus importants du Vinaya ou règle monastique des bouddhistes (...) »].
- s.v « Rohilkhand », vol. XXVIII, p. 820 [« (...) s'applique aux plaines fertiles qui s'étendent entre le Gange et la Gogra (...) »].
- s.v « Rundjit-Singh, Runjeet Singh ou Ranjit-Singh », vol. XXVIII, p. 1139 [« (...) fondateur de l'empire des Sikhs (1780-1839) (...) »].
- s.v « Sankara ou Sankarâcârya », vol. XXIX, p. 443 [« nom d'un célèbre réformateur hindou né au VII^e ou au VIII^e siècle de notre ère (...) »].
- s.v « Sânkhya », vol. XXIX, p. 443 [« nom d'un des six systèmes ou *darsanas* de la philosophie indienne (...) »].
- s.v « Senart (Émile-Charles-Marie) », vol. XXIX, p. 973-974 (sans signature) [« orientaliste français (...) »].

1892

- 16 – « Ksemendra. Le Buddhâvatâra », *Journal asiatique* XX (8^e série), 1892, p. 167-175.

[Étude d'un texte de Ksemendra, un auteur cachemirien du XI^e s., sur le Bouddha comme « avatar de Vishnu ».]

1894

- 17 – « L'art bouddhique dans l'Inde d'après un livre récent (A. Grünwedel, *Buddhistische Kunst in Indien*, Berlin, 1893) », *Revue de l'Histoire des Religions* XXX, 1894, p. 319-370

[Critique de la publication de A. Grünwedel, *Buddhistische Kunst in Indien*. Plus qu'un simple compte rendu, l'analyse se transforme en un article dans lequel Foucher prend le contre-pied des conclusions historiques allemandes. Pour les circonstances de son écriture, voir l'article suivant (n° 18).]

1895

- 18 – « Mission de M. A. Foucher en Angleterre », *EPHE, Section des sciences historiques et philologiques Annuaire 1895*, p. 107-111.

[Compte rendu du travail effectué par Foucher lors de son voyage d'étude en Angleterre, en 1893-1894 : à Londres, étude critique aboutissant à l'article « L'art bouddhique dans l'Inde d'après un livre récent (...) », 1894 (voir n° 17) ; à Cambridge, travail avec l'orientaliste russe Sergej d'Oldenburg sur des manuscrits bouddhiques.]

- 19 – « Note sur des miniatures bouddhiques du XI^e siècle dans un manuscrit de la Bibliothèque de Cambridge », *Journal asiatique* V (9^e série), 1895, p. 523-525.

[Foucher présente un manuscrit qu'il a examiné « l'an dernier à Cambridge avec M. S. d'Oldenburg », qui contient « 76 miniatures inscrites ». Pour les circonstances d'écriture, voir l'article précédent (n° 18).]

1896

- 20 – « Note sur les fresques de Sigiriya (Ceylan) », *CRAI* 1896, p. 21-26.

[Comme l'indique un paragraphe de la p. 20, concernant la séance du 17 janvier 1896 : « M. Senart donne communication d'une note, qui lui a

été adressée de Ceylan par M. Foucher, actuellement chargé par l'Académie d'une mission archéologique dans l'Inde. Cette note est relative à des peintures remarquablement conservées (...) du ^v^e siècle. Elles ont été copiées récemment et M. Foucher envoie de ces copies une photographie que la mauvaise position des panneaux l'a empêché d'obtenir meilleure. Il y joint des observations intéressantes pour l'histoire de l'art à Ceylan et ses rapports, à une époque relativement très haute, avec les monuments de l'Inde, notamment avec les peintures célèbres d'Ajanta, les fameuses grottes situées au nord-est de Bombay. »]

- 21** – « Note sur les Miniatures inscrites du ms. népâlais A15 de la Bibliothèque de la Société asiatique du Bengale (x¹^e siècle) », *Journal asiatique* VII (9^e série), 1896, p. 346-349.

[Cf. commentaire de la page 332 : il s'agit d'une note envoyée par Foucher « chargé d'une mission scientifique en Inde » à Senart qui la communique à la Société asiatique à la séance du 13 mars 1896. Cette note « complète (...) les remarques déjà publiées par le même auteur sur les miniatures d'un manuscrit népâlais de la Bibliothèque de Cambridge » (= article du *JA* 1895 : voir n° 19).]

- 22** – « Les scènes figurées de la légende du Bouddha », *Études de critique et d'histoire*, Paris 1896, (BEHE. Sciences religieuses VII), p. 101-118.

[Plaidoyer pour un éclairage des textes bouddhiques par l'étude des images, ces dernières constituant « une mine précieuses d'illustrations pour servir aux Écritures du Bouddhisme ». Foucher en donne une première approche appliquée aux « anciennes écoles » (« l'école dite indienne ou indo-persane » et « l'école indo-classique ou du Gandhâra ».)]

1897

- 23** – A. Barth, « Rapport sur le Kashmir envoyé par M. Foucher », *CRAI* XXV (4^e série), 1897, p. 38-45.

[L'article n'est certes pas de Foucher, mais nous avons jugé bon de le faire figurer dans sa bibliographie car il rend compte longuement d'un manuscrit de lui envoyé à l'Académie, qui n'a pas été publié. Auguste Barth présente une « analyse du moins sommaire » de ce « rapport provisoire, daté de Lahore, 21 novembre 1896 », écrit par Foucher qui se trouve « en mission d'étude dans l'Inde, sous les auspices et avec le subside de l'Académie » et dans lequel il donne les premiers résultats de son « séjour au Kashmir pendant les cinq mois de mai à octobre ». Ce séjour de « la saison chaude », « qui semblait devoir être affecté au repos », s'est transformé « en une campagne active » vu l'importance « de choses intéressantes à étudier ». Le rapport comprend quatre chapitres, traitant respectivement : de l'itinéraire ; de l'architecture et la sculpture ; des documents épigraphiques, numismatiques et manuscrits recueillis ; de la vie religieuse au Kashmir. Le compte rendu s'achève avec les dernières nouvelles de Foucher, « en route pour le Swat ».]

1898

- 24** – « Compte rendu d'une mission dans l'Inde », *CRAI*, 22 avril 1898, p. 257-264.
[Compte rendu de la mission de Foucher « prolongée pendant 2 ans » de novembre 1895 à octobre 1897. Après un résumé rapide des diverses phases

de la mission, présentation générale des « 157 statues, bas-reliefs et fragments divers que l'Académie a fait déposer au Musée du Louvre », provenant d'une petite fouille, d'achats ou de dons ; puis celle des manuscrits « collectionnés », et enfin celle « d'une petite collection de monnaies » recueillies « au cours de ses pérégrinations dans les villages du Kashmir et au Penjâb ».]

25 – avec Louis Finot, « L'enseignement du sanscrit à l'École pratique des Hautes Études », *Revue internationale de l'enseignement* XXXV, janvier-juin 1898, p. 488-492.

[Présentation de cet enseignement : son contenu dans la perspective des travaux de Sylvain Lévi, ses objectifs. Un paragraphe concerne l'apport ethnologique de Foucher après un « séjour de 2 ans » en Inde et en matière « d'archéologie bouddhique ».]

1899

26 – « Note sur l'itinéraire de Hiuen-tsang au Gandhâra », *Actes du XI^e Congrès international des Orientalistes (Paris 1897)*. 1^{re} section : langues et archéologie des pays ariens, Paris, 1899, p. 93-97.

[Foucher, alors en mission en Inde, « a envoyé au Congrès un mémoire accompagné de cartes, de plans et de photographies » qui a été lu par L. Finot. Cet article des actes du congrès n'a pas été écrit par Foucher, mais les éditeurs des actes précisent que « nous nous bornons à résumer les conclusions de ce travail qu'il nous serait impossible de publier ici *in extenso* avec les pièces justificatives ». Celui-ci parut deux ans plus tard (voir n° 31)]

27 – « Rapport sur une mission d'études archéologiques et religieuses dans l'Inde (novembre 1895-octobre 1897) », *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires* IX, 1899, p. 522-558.

[Rapport sous forme de lettre adressée au Ministre, donnant un récit chronologique et géographique des activités de Foucher durant son premier voyage en Inde : successivement de Ceylan à Lahore (novembre 1895-mai 1896), puis dans la « vallée du Kachmir (mai à octobre 1896) », puis dans le « district de Peshavar et Svât (novembre 1896-février 1897) », pour terminer par une tournée des « places saintes dans l'Inde » (de février à l'été 1897) et un retour à Bombay à travers le Râjpoutâna (« août-sept. 1897 ») – dont un premier séjour de cinq jours à Ajanta. À noter : la mention de sa rencontre avec Aurel Stein.]

28 – « Sur la frontière indo-afghane (extraits du journal de route d'un archéologue) », *Le tour du monde. Journal des voyages et des voyageurs*, nouvelle série V, 1899.

[Le voyage, « exécuté de novembre 1896 à février 1897 – texte inédit – illustrations d'après les photographies de l'auteur » (n. 1, p. 469), est raconté en 5 épisodes parus dans plusieurs numéros de l'hebdomadaire :

- « La frontière du Bounêr » : 40, 7 octobre 1899 (= p. 469-504 du tome V).
- « La frontière du Svat » : 41, 14 octobre 1899 (= p. 481-493).
- « La vallée du Svat » : 42, 21 octobre 1899 (= p. 493-504).
- « Le district de Peshavar » : 46, 18 novembre 1899 (= p. 541-552).
- « Peshavar » : 47, 25 novembre 1899 (= p. 553-564).

Ces articles ont également été publiés en ouvrage (voir *supra* n° 3) sous le titre : *Sur la frontière indo-afghane*, 1901.]

1900

29 – « Sculptures gréco-bouddhiques (Musée du Louvre) », *Monuments Piot* VII, 1900, p. 39-64 et pl. v-vi.

[« Courte esquisse » sur des sculptures du Louvre provenant « du district de Peshawar, du Bounêr et de la vallée du Svât » que Foucher a ramenées de son premier voyage en Inde en 1895-1897. Il en souligne « cette intime et originale fusion de la forme hellénique et de la pensée indienne qui leur a valu l'épithète de *gréco-bouddhiques* ».]

1901

30 – « Catalogue des peintures népalaises et tibétaines de la collection B.-H. Hodgson à la Bibliothèque de l'Institut de France », *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* XI (1^{re} série), 1901, p. 1-30.

[Étude de « vingt-quatre peintures bouddhiques provenant du Népal et du Tibet » envoyées à la Bibliothèque de l'Institut de France par celui qui fut « assistant du résident ou résident » du Népal entre 1824 et 1843.]

31 – « Notes sur la géographie ancienne du Gandhâra (commentaire à un chapitre de Hiuen-Tsang) », *BEFEO* I, 1901, p. 322-369 (dessins de H. Parmentier).

[En préambule, Foucher explique qu'il s'agit d'un ensemble de vérifications « sur le terrain » du témoignage du pèlerin chinois suite à sa « mission scientifique dans l'Inde (1895-1897) ». Il précise aussi que « les conclusions de cette étude ont déjà été communiquées en notre absence par notre collègue et ami, M. Finot, au XI^e Congrès international des Orientalistes, tenu à Paris en 1897 » et qu'un « résumé » a été publié dans les actes de ce congrès (= « Note sur l'itinéraire (...) », 1899 : voir n^o 26). Les dessins, « d'après nos photographies », ont été réalisés par H. Parmentier « architecte, membre de l'EFEO ».]

31bis – *Notes on the ancient geography of Gandhara (A commentary on a chapter of Hiuan Tsang), translated by H. Hargreaves, Superintendent, Hindu and Buddhist Monuments Northern Circle, Calcutta, 1915, avec 1 carte hors texte.*

[Traduction anglaise de l'article précédent, publiée seule par l'*Archaeology Survey of India* une dizaine d'années plus tard.]

1902

32 – « Congrès international des Orientalistes de Hambourg », *BEFEO* II, 1902, p. 424-432.

[R apport, sous forme d'une lettre adressée au « Directeur » de l'EFEO datée Paris 1^{er} octobre 1902, sur le XIII^e Congrès des Orientalistes (Hambourg 3-10 septembre 1902) où Foucher représentait l'EFEO.]

33 – « Rapport à M. le Gouverneur général sur les travaux de l'École française d'Extrême-Orient pendant l'année 1901 », *BEFEO* II, 1902, p. 433-442.

[R apport, sous forme d'une lettre datée Paris 7 avril 1902, divisé en 4 parties : « I. collections », « II. publications », « III. Missions » et en IV la « situation exacte (...) au mois de janvier 1902 ». À noter, p. 437, les déplacements opérés par le « Directeur *p. i.* » et leurs motifs : Phnom-penh, Hanoi, Hué, Nha-trang, plateau du Lambiang, Angkor.]

- 34** – « Siam », *BEFEO* II, 1902, p. 227-228.
[Il s'agit de « notes » sur des monuments de la ville, extraites d'une « lettre » de Foucher « adressée à l'EFEO à la suite d'une visite de quelques jours à Bangkok ».]
- 35** – Avec Cl. Huart, « Le XIII^e Congrès international des Orientalistes à Hambourg (3-10 sept. 1902) », *Revue de l'histoire des religions* XLVI, 1902, p. 234-242.
[Foucher a traité en particulier des sections I-IV du congrès : p. 234-238. Son nom y est par ailleurs plusieurs fois mentionné, notamment avec la « fondation, sur l'initiative de M. Radloff (Saint-Petersbourg) et sur le modèle de l'Indian Exploration Fund, d'une Association internationale pour l'Étude historique, archéologique, linguistique et ethnographique de l'Asie Centrale » dont Foucher a été nommé « membre du comité pour la France ».]

1903

- 36** – « Les bas-reliefs du stûpa de Sikri (Gandhâra) », *Journal asiatique* II (10^e série), 1903, p. 185-330 et 7 pl. hors texte.
[Étude des treize bas-reliefs du « soubassement du stûpa de Sikri, aujourd'hui conservé au musée de Lahore », dont Foucher avait opéré des relevés photographiques lors de son « passage à Lahore en 1896 ». Ils proviennent des « fouilles exécutées en 1889 à Sikri par le colonel H.-A. Deane, (...) les premières dans le Gandhâra à être méthodiquement conduites ».]
- 37** – « Le Buddha inachevé de Bôrô-Budur », *BEFEO* III, 1903, p. 78-80.
[Foucher propose une nouvelle hypothèse sur l'interprétation de cette statue encore *in situ*.]
- 38** – « Sur un attribut de Kuvera », *BEFEO* III, 1903, p. 655-657.
[À propos de la « bourse » dans la littérature et l'iconographie bouddhique.]

1904

- 39** – « Note sur les travaux de l'École française d'Extrême-Orient (1899-1902) », *Verhandlungen des XIII. internationalen orientalisten-kongresses (Hamburg september 1902)*, Leyde, 1904, p. 88-90.
[Courte présentation de l'EFEO et de ses premières réalisations ; la notice s'achève par la « résolution » adoptée par le Congrès.]

1905

- 40** – « Notices iconographiques de M. Foucher », dans Ph. Berthelot, « Note sur des inscriptions arabes, persanes et chinoises du Chen-si, du Ho-nan et du Chan-toung », *CRAI* 1905, p. 186-204 : précisément p. 196-197.
[Dans cet article, le « secrétaire d'ambassade » Philippe Berthelot soumet à l'Académie « quelques observations » sur des « souvenirs du passé » relevés lors de son séjour en Chine effectué dans le cadre d'une mission du ministère des Affaires étrangères en Extrême-Orient. Il en a ramené un certain nombre d'estampages d'inscriptions diverses, ainsi qu'une « sculpture » provenant du défilé du Long-men destinée au Musée du Louvre (§ 2, p. 192-198 ; fig. II) datée de 660. Édouard Chavannes en a traduit les inscriptions et A. Foucher

« l'éminent directeur de l'EFEO, a eu la complaisance de compléter ce travail par une courte notice iconographique ». Foucher décrit tout d'abord « la pierre du Long-men » représentant un Bouddha trônant entouré de divers personnages, puis les reliefs d'une grotte du défilé visibles sur une photographie (fig. III) figurant selon lui un Bodhisattva Matreya et des ex-voto de pèlerins.]

40bis – « Note iconographique sur une pierre sculptée provenant du défilé de Long-men », *BEFEO* V, 1905, p. 410-411.

[Publication de la première partie de la notice précédente par l'École française d'Extrême-Orient.]

1906

41 – « Rapport au Conseil supérieur de l'Indochine sur la situation matérielle et les travaux de l'École française d'Extrême-Orient », *BEFEO* VI, 1906, p. 489-492.

[Rapport, daté 1^{er} septembre 1906, rendant compte des événements de « la vie de l'EFEO pendant l'année écoulée entre le 31 août 1905 et le 1^{er} septembre 1906 ».]

1908

42 – « Une liste indienne des actes du Buddha », dans *EPHE. Section des Sciences religieuses*, Paris, 1908, p. 1-32.

[Liste de 64 épisodes de la vie du Bouddha d'après des sources écrites complémentaires, et leur mise en relation avec des représentations iconographiques correspondantes.]

43 – « Les représentations de "Jatakas" sur les bas-reliefs de Barhut », *Conférences faites au Musée Guimet*, Paris 1908 (Annales du Musée Guimet. Bibliothèque de vulgarisation XXX), p. 97-148.

[Foucher étudie « expérimentalement », par le « rapprochement » entre « la collection pâlie des Jataka » et les « bas-reliefs du stûpa de Barhut », « les traditions relatives à quelques unes des vies antérieures du Bouddha Çâkyamouni » ; il en ressort « un petit recueil illustré de vingt-cinq contes indiens ». L'article a fait l'objet d'une traduction anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre « The representations of Jâtakas on the bas-reliefs of Barhut ».]

44 – « Les ruines d'Angkor », *Bulletin du Comité de l'Asie française* VIII, 1908, p. 49-55.

[« Résumé » d'une conférence sur les ruines d'Angkor donnée par Foucher au Comité de l'Asie française le 22 janvier 1908 « dans la salle de la Société de géographie » (p. 46). Foucher évoque successivement le rôle de la France, la visite du site « à l'aide de projections », les travaux en cours et finit par un appel aux dons ; l'article est illustré de « clichés » de Charles Carpeaux ou du général de Beylié.]

1909

45 – « Découvertes archéologiques dans le Turkestan », *La Chronique des arts et de la curiosité* 1909, p. 296-298.

[Petite synthèse sur les découvertes faites dans le Turkestan chinois « ces dernières années » par les « missions de toutes provenances, russe anglaise, allemande, japonaise, américaine, française enfin ».]

46 – « Le “grand miracle” du Bouddha à Çrâvastî », *Journal asiastique* XIII (10^e série), 1909, p. 5-78.

[Identification du « motif » d'un des « huit principaux miracles du Maître » localisé selon la tradition à Çrâvastî, à travers diverses sculptures ou peintures. L'article a fait l'objet d'une traduction anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre « The great miracle at Çrâvastî ».]

47 – « La Madone bouddhique », *Monuments Piot* XVII, 1909, p. 255-275 et pl. xviii-xix.

[Publication d'une peinture « découverte le 13 juillet 1905 » par une « mission archéologique allemande » au Turkestan et « déposée au Musée royal d'Ethnographie » de Berlin, grâce à « l'obligeance de M. A. von Le Coq et du directeur général des Musées royaux de Berlin, M. Bode ». Foucher l'interprète comme « la fée Hâritî, donnant à téter à son dernier-né Pingala, tandis que quelques-uns de ses nombreux fils s'ébattent autour d'elle » et la rapproche d'autres représentations bouddhiques du même type. L'article a fait l'objet d'une traduction anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre « The buddhist madonna ».]

48 – « Notes d'archéologie bouddhique », *BEFEO* IX, 1909, p. 1-50 ; avec un *Addendum* p. 831, sous forme de lettre au Directeur de l'EFEO, dans la rubrique « Correspondance ».

[Contient 3 études : « I. Le stupa de Bôrô-Budur » ; « II. Les bas-reliefs de Bôrô-Budur » ; « III. L'iconographie bouddhique à Java ». Dans la traduction anglaise parue dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre « Buddhist art in Java », on précise que « these notes are a result of a too brief stay which the autor wa able to make in Java during the month of may 1907 ». La lettre ajoutée par Foucher à l'article original, datée « Fouesmont, 14 septembre 1909 », corrige des « inexactitudes » qui lui ont été signalées par « une lettre de M. le capitaine du génie Van Erp, qui dirige actuellement de façon si experte et si prudente les travaux de restauration de Boro-Budur ».]

1910

49 – « La porte orientale du Stûpa de Sânci (moulage du musée Guimet) », *Conférences au Musée Guimet*, Paris 1910, (Annales du Musée Guimet. Bibliothèque de vulgarisation XXXIV) p. 153-230, avec fig. 1-8 hors texte.

[Étude du moulage de cette « porte monumentale » exécuté par les Anglais en 1869. Elle aborde d'abord « le grand Stûpa de Sânci » avant de donner un « catalogue sommaire des sculptures ». L'article a fait l'objet d'une traduction

anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre «The eastern gate of the Sâncî stûpa ».]

1911

50 – « Les débuts de l'art bouddhique », *Journal asiatique* XVII (10^e série), 1911, p. 55-79.

[« Essai de synthèse, un effort pour coordonner d'abord logiquement, puis pour organiser selon les lois d'un développement historique une série de faits déjà connus » afin de reconstituer provisoirement « l'histoire de l'ancien régime en art bouddhique, avant la révolution gandhârienne ». L'article a fait l'objet d'une traduction anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre «The beginnings of buddhist art ».]

51 – « Essai de classement chronologique des diverses versions du *Saddanta-jâtaka* », *Mélanges d'indianisme offerts par ses élèves à M. Sylvain Lévi, le 29 janvier 1911 à l'occasion des 25 ans écoulés depuis son entrée à l'EPHE*, Paris, 1911, p. 231-248.

[Par « l'application des monuments à la chronologie des textes », Foucher tente de démêler la chronologie des versions de la « légende célèbre » de « l'éléphant à six défenses ». L'article a fait l'objet d'une traduction anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre «The six-tusked elephant ».]

1912

52 – « Conférence de M. A. Foucher », *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques* 1912, p. CIII-CIV.

[Résumé d'une conférence de Foucher « secrétaire de la Commission archéologique de l'Indo-Chine », le « vendredi 12 avril 1912 à 3 heures » dans « l'amphithéâtre Richelieu » de la Sorbonne, sur « les monuments d'Angkor ».]

53 – « Le couple tutélaire dans la Gaule et dans l'Inde », *Revue archéologique* II, 2, 1912, p. 341-349.

[À partir du type de l'« Abondance » ou de la « déesse-mère » du Recueil d'Espérandieu et de ses représentations avec un parèdre, rapprochements avec des images gandhariennes de couple tutélaire. L'article a fait l'objet d'une traduction anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre «The tutelary pair in Gaul and in India ».]

54 – « Matériaux pour servir à l'étude de l'art khmèr » [sic], *Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine* 1912, p. 215-218 et pl. X-XIV.

[Analyse de diverses sculptures cambodgiennes : « I. Bronzes » appartenant à M. Chambert et à Auguste Barth, et « II. Deux têtes de statues en pierre » appartenant à Pierre Jarillon et au Dr Heckel.]

54bis – « Matériaux pour servir à l'étude de l'art khmèr » [sic], *Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine* 1913, p. 93-103 et pl. I-VIII.

[Suite de l'article précédent. Analyse de diverses sculptures cambodgiennes : « III. La collection Moura » et « IV. Une statue du Buddha » découverte par Jean Commaille.]

55 – « L'origine grecque de l'image du Bouddha », *Conférences au Musée Guimet*, Paris 1912, (Annales du Musée Guimet. Bibliothèque de vulgarisation XXXVIII) p. 231-272.

[« Enquête » sur les « plus anciennes origines » des images du Bouddha, ce qui fait « remonter au 1^{er} siècle *avant* notre ère la création plastique du Bienheureux ». Foucher conclut en ces termes : « Ce n'est pas le père *ou* la mère qui a fait l'enfant, c'est le père *et* la mère. L'âme indienne n'a pas pris une part moins essentielle que le génie grec à l'élaboration de la maquette du Moine-Dieu. C'est un cas où l'Orient et l'Occident ne pouvaient rien l'un sans l'autre. Il serait vain de se complaire de parti-pris et tour à tour dans l'exaltation ou le mépris, soit de l'Europe, soit de l'Asie, alors que l'occasion s'offre si belle de saluer dans le prototype eurasiatique du Bouddha l'une des créations les plus sublimes dont leur collaboration ait enrichi l'humanité ». L'article a fait l'objet d'une traduction anglaise dans le recueil *The beginnings of Buddhist art (...)*, 1917 (voir *supra* n° 6), sous le titre « The Greek origin of the image of Buddha ».]

1913

56 – « Les images indiennes de la Fortune », dans MM. Senart, Barth, Chavannes, Cordier (dir.), *Mémoires concernant l'Asie orientale (Inde, Asie centrale, Extrême-Orient) publiés par l'Académie des IBL*, vol. I, Paris, 1913, p. 123-138 et pl. LII-LIII.

[À propos d'une statuette acquise par « la Section indienne du Victoria and Albert Museum, à Londres ».]

57 – *sv* « Gandhâra », dans J. Hastings (éd.), *Encyclopaedia of religion and ethics*, Édimbourg, 13 vol. 1908-1926, vol. VI, 1913, p. 176-177.

[Notice en anglais, dans cette encyclopédie essentiellement anglo-saxonne mais qui a fait également appel à des spécialistes internationaux. Foucher y présente successivement la géographie de la région, son histoire et son importance pour l'histoire du bouddhisme.]

– Voir *supra* n° 54bis.

1915

– Voir *supra*, n° 31bis.

1916

58 – « L'enseignement de l'indianisme à Columbia University », *Revue internationale de l'enseignement* LXX, janvier-juin 1916, p. 190-195.

[Témoignage de Foucher suite à son expérience « pendant 3 mois » de *visiting professor* : comparaison entre les ressources de Paris et celles de Columbia en matière d'indianisme, analyse du rendement de l'enseignement américain, de sa qualité et des objectifs recherchés.]

59 – « Religions de l'Inde », *EPHE, Section des sciences religieuses Annuaire 1916-1917*, p. 55-56.

[Pas un article à proprement parler, mais un compte rendu (sans signature), sous la plume de Foucher, de ses activités à Columbia puis à l'EPHE après son retour.]

1917

- 60 – « Interprétation de quelques bas-reliefs du Gandhâra », *Journal asiatique* IX (11^e série), 1917, p. 257-281.
[Interprétation de deux scènes : « le nourrisson et la morte » et « le moine, le joaillier et l'oiseau ».]

1918

- 61 – « L'Indochine archéologique », dans *L'Indochine. Les Indochinois en France. La dépêche coloniale illustrée, numéro spécial publié par le Comité d'assistance aux travailleurs indochinois*, Paris, 1918, p. 9-13.
[Panorama de l'Indochine archéologique. L'article évoque d'abord le Champa, puis le Cambodge et enfin de manière plus développée « le groupe d'Angkor ».]

1919

- 62 – « Les fouilles de Taxila », *Journal asiatique* XIV (11^e série), 1919, p. 311-320.
[À travers l'évocation des vestiges de Taxila, un éloge de John Marshall et de l'Archaeological Survey.]
- 63 – « Les représentations de Jâtaka dans l'art bouddhique », dans MM. Senart et Cordier (dir.), *Mémoires concernant l'Asie orientale (Inde, Asie centrale, Extrême-Orient) publiés par l'Académie des IBL*, vol. III, Paris, 1919, p. 1-52 et pl. I-IV.
[Publication de « représentations inédites » de « jâtaka ou récits des vies antérieures du Buddha », présentées successivement par école (I. « dans les anciennes écoles indiennes » ; II. « dans l'école du Gandhâra » ; III. « dans l'école de Pagan »). L'article est complété d'un « répertoire alphabétique des jâtaka » et de planches aux légendes détaillées.]

1920

- 64 – « The cradle of Graeco-Buddhist art », *Journal of the Panjab Historical Society* VIII, 1, 1920, p. 96-102.
[La n. 1 indique qu'il s'agit d'un « summary of an illustrated lecture given at Barnes Court, Simla, on the 1st August, 1919 ». Foucher y développe l'importance supposée du rôle de Bactres dans la naissance et le développement de l'art gréco-bouddhique. Ne pas confondre cet article avec son homonyme de 1926 (voir *infra* n° 75).]
- 65 – « On an old bas-relief in the museum at Mathura », *The Journal of the Bihar & Orissa Research Society* 1920, p. 470-473.
[Sur le médaillon figuré d'un pilier du musée de Mathura.]
- 66 – « Rapport préliminaire sur l'interprétation des peintures et sculptures d'Ajanta », Bombay, The Times Press, mars 1920.
[Publication en plaquette, d'une conférence semble-t-il, communiquant les premiers résultats de l'examen des peintures faites sur place, grâce à l'aide du conservateur Maulvi Seyd Ahmed. Après le passage en revue des identifications de scènes de jatakas (numérotées 1-30), de celles de la vie dernière du Bouddha (numérotées 31-63) et de motifs iconographiques (numérotés 64-70),

la présentation générale est complétée par l'étude particulière des grottes I, II, XVI et XVII. Foucher préconise un relevé systématique des fresques et la prise de mesures en vue de la préservation du site.]

66bis – « Preliminary report on the interpretation of the paintings and sculptures of Ajanta », *The Journal of the Hyderabad Archaeological Society* 1919-1920, p. 50-111 et pl. VI.

[Version anglaise du rapport, « translated from the original french of Monsieur A. Foucher by Mrs. M. S. A. Hydari ». Dans une note additionnelle (p. 110-111), Foucher ajoute qu'il a visité les grottes d'Ajanta à 3 reprises : « during 1 week in September 1897, during 3 weeks in March 1919, during 8 weeks in January-March 1920 ».]

1921

67 – « The decoration of the stuccoed stupas », dans Sir J. Marshall, *Excavations at Taxila. The stupas and monasteries at Jaulian (Memoirs of the Archaeological survey of India VII)*, Calcutta, 1921, p. 22-39.

[Analyse des éléments décoratifs trouvés lors des fouilles de l'Archaeological Survey menées entre 1916 et 1918 sur un site bouddhique situé près du village de Jaulian. Dans son introduction (p. 2), J. Marshall remercie Foucher « the well-know authority on Buddhist art and iconography » pour sa « valuable dissertation ».]

68 – « Lettre d'Ajanta », *Journal asiatique* XVII (11^e série), 1921, p. 201-245.

[Le texte, daté « mars 1920 », qui s'adresse à « Monsieur et cher Président » (*i.e.* Émile Senart), étudie les fresques d'Ajanta des VI^e et VII^e s., considérées comme des tableaux historiques. Foucher corrige la lecture en scènes à la gloire du Bouddha.]

1922

69 – « The influence of Indian art on Cambodia and Java », dans Sir A. S. Mookerjee *Silver jubilee volumes* Vol. III *Orientalia*, part. 1, Calcutta, 1922, p. 1-35.

[La n. 1 précise qu'il s'agit d'un « summary of 4 illustrated lectures delivered before the University of Calcutta in December, 1919 ». L'étude se compose de trois parties : « From Gandhâra to Java » ; « Boro-Budur (Java) » ; « Angkor (Cambodia) ».]

1923

70 – « Correspondance (M. A. Foucher) », *Journal asiatique* CCII, 1923, p. 354-368.

[La chronique de ce fascicule du JA reproduit « la lettre suivante, adressée à notre président [*i.e.* Émile Senart] par M. Alfred Foucher, chargé de mission archéologique en Aghanistan ». Celle-ci, datée « Kâboul, le 30 décembre 1922 », rend compte de 8 jours « (1^{er}-9 novembre) » passés dans « la vallée de Bâmiyân ».]

1924

- 71 – « De Kâboul à Bactres », *La Géographie* XLII, 1924, p. 147-161.
[Un article signé A. Foucher, mais publié comme le montre sa correspondance par Émile Senart. Une note introductive d'un auteur indéterminé (= G. Grandidier, directeur de la revue ?) explique d'ailleurs qu'il s'agit de « notes empruntées au carnet de notre savant compatriote ». Illustré d'une carte et de 4 photographies de voyage, le texte décrit la route suivie par les Foucher entre Kâboul et Balkh à travers l'Hindou-Kouch, « en 21 jours de marche effective ».]
- 72 – « Notes sur les antiquités bouddhiques de Haibâk (Turkestan afghan) », *Journal asiatique* CCV, 1924, p. 139-153.
[Description par Foucher du stûpa de Haibâk et de ses 4 grottes, suite à sa « rapide visite du 5 décembre dernier ».]

1925

- 73 – « Notes sur l'itinéraire de Hiuan-tsang en Afghanistan », *Études asiatiques publiées à l'occasion du 25^e anniversaire de l'EFEO par ses membres et ses collaborateurs* I, 1925, p. 257-284.
[Cet article constitue, en quelque sorte, la suite de l'article « Notes sur la géographie (...) », 1901 (voir *supra* n° 31). Il complète l'itinéraire du côté de « l'Afghanistan actuel », suite à l'ouverture du pays aux Français – et en particulier à Foucher (à noter au passage : la page 258 qui célèbre « l'Émir » qui a accordé un tel privilège à la France).]
- 74 – « Rapport de M. A. Foucher sur les fouilles de Bactres », *Bulletin de la société française des fouilles archéologiques* VI, 1924-1925, p. 71-80.
[Rapport sous forme d'une longue lettre adressée au Président de la Société des fouilles (Théophile Homolle), datée Balkh 9 janvier 1925. Foucher y explique l'emploi des divers fonds reçus, ses choix et ses méthodes archéologiques et présente les résultats obtenus de « cette première prospection ». Cette lettre a été lue au Comité central lors de la séance du 26 mai 1925 (cf. *Bulletin* p. 66).]

1926

- 75 – « The cradle of Graeco-Buddhist art », *The Transactions of the Asiatic Society of Japan*, III (2nd series), 1926, p. 5-14.
[Ne pas confondre cet article avec son homonyme de 1920 (voir *supra* n° 64). Quoique traitant du même sujet, portant le même titre et présentant le même préambule, l'étude de 1926 est une réexamen de la question à l'aide de nouvelles découvertes : « if the subject is the same, the documentary evidence available for treating it has undergone meanwhile a complete change ». Cet article-ci correspond à une conférence donnée au Japon le 18 mars 1926, « before the Asiatic Society of Japan ».]

1927

- 76 – « La Délégation archéologique française en Afghanistan (octobre 1922-novembre 1925) », *CRAI* 1927, p. 117-123.

[Compte rendu global des premières années de la DAFA, avec une conclusion encourageante : « Si l'on veut bien songer que la convention est prévue pour une durée de trente ans, qu'il n'est rendu compte aujourd'hui que des trois premières années de recherches, et que notre prospection, jusqu'ici conduite avec un personnel et des moyens restreints, ne s'est pas encore étendue au quart du pays, comment marchanderait-on pour l'avenir sa confiance à la DAFA ? »]

76bis – « The French Archaeological Delegation in Afghanistan (October, 1922–November 1925) », *Indian art and letters* II, 1928, p. 21-27 et pl. IX–XV.

[Traduction anglaise remaniée de l'article précédent dans la revue de l'India Society (Londres), complétée de sept planches de photos.]

1928

77 – « Le rôle intellectuel de la France en Afghanistan », *Bulletin de la Chambre de commerce franco-asiatique* IV, 1, janvier 1928, (numéro spécial *L'Afghanistan*), p. 36-37.

[Ce numéro est consacré à l'Afghanistan « en l'honneur du voyage en France de Sa Majesté Aman Ullah Khan, janvier 1928 ».]

78 – « Les sculptures d'Amaravati », *Revue des arts asiatiques* V, 1928, p. 9-24 et pl. VI–XI.

[Publication d'« une conférence faite au musée Guimet en mars 1914 et restée depuis inédite ». Pour Foucher, les bas-reliefs d'Amaravati illustrent « la pénétration des modèles gréco-bouddhiques à l'intérieur de la péninsule », témoignant de « la victorieuse installation, au beau milieu du cadre de l'ancien répertoire, de ce type indo-grec du Bouddha, dans lequel nous avons appris à reconnaître la création spéciale de l'école du Gandhara ».]

1929

79 – « Buste provenant de Hadda (Afghanistan) au musée Guimet », *Monuments Piot* XXX, 1929, p. 101-110 et pl. IX.

[Analyse stylistique d'un buste de « déva » provenant des fouilles de Jules Barthoux à Hadda.]

80 – « La ville de Kâpiçî (résumé) », *Journal asiatique* CCXIV, 1929, p. 175-176.

[Il s'agit du « résumé » d'une « communication au sujet de la ville de Kâpiçî » faite à la Société asiatique lors de la séance du 14 décembre 1928. Elle salue les travaux de E.J. Rapson et corrige l'interprétation de monnaies.]

1931

81 – « De Kapisi à Pushkaravati », *Bulletin of the School of Oriental Studies London Institution* VI, 2, 1931 (= *A volume of Indian studies presented by his friends and pupils to Edward James Rapson, professor of sanskrit in the University of Cambridge, on his seventieth birthday 12 may, 1931*), p. 341-348.

[Sur les deux villes anciennes, et la route qui les reliait. Dans le texte, figure un « croquis » représentant l'ancienne route et les déviations survenues sur Peshawar et Kaboul.]

82 – « Rapport sur les travaux de l'École française d'Extrême-Orient de 1926 à 1930 », *CRAI* 1931, p. 211-220.

82bis – « Chronique. France. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres », *BEFEO* XXXI, 1931, p. 627-631.

[Publication du même rapport dans la revue de l'École.]

1932

83 – « Une représentation du Sutasoma-Jataka sur une frise d'Aurangabad », *Études d'orientalisme publiées par le musée Guimet à la mémoire de Raymonde Linossier I*, Paris, 1932, p. 261-271 et pl. XXI-XXII.

[« Essai d'interprétation d'une frise sculptée d'Aurangabad » (celle de « l'architrave qui règne au fond du vestibule » de la « crypte III »), qui lui a été « suggérée, il y a déjà dix ans, au cours de notre dernier voyage dans l'Inde, par l'analogie d'une des fresques de la cave XVII à Ajanta ». Pour Foucher, il s'agit d'une représentation de « l'histoire » du roi de Bénarès Sudasa et de son fils Saudasa.]

1933

84 – « Séance du 23 juin. Note », *CRAI* 1933, p. 292-293.

[« Note » de Foucher lue à l'Académie lors de la séance du 23 juin, sur la reprise des fouilles au Népal sur le site du parc Lumbinî où selon la tradition serait né le Bouddha Çâkyamouni.]

1934

85 – « On the iconography of the Buddha's nativity », *Memoirs of the archaeological Survey of India* XLVI, 1934, p. 1-27 et pl. I-VI.

[Étude des attestations de la scène, et des motifs qui lui sont associés (*naga*, lotus). L'article est complété d'un index des termes et de planches accompagnées de légendes développées sur des pages en vis-à-vis. Une note additionnelle explique que cet article, de publication tardive, a été écrit « after a long gestation » à Simla durant l'été 1919 et traduit de suite par H. Hargreaves].

Ca 1936-1937

86 – « Les littératures indiennes », dans F. Baldensperger (dir.), *Histoire des littératures*, 3 vol., 137 p. dactylographiées (inédit).

[Chapitre inédit pour un projet de publication collective chez Larousse développé dans les années 1930, mais qui n'a jamais abouti, malgré une dernière tentative de relance des auteurs par Foucher lui-même en 1940. Les archives de l'indianiste conservent une version préparatoire, une version manuscrite et un exemplaire dactylographié de sa contribution – ainsi que des notes et des lettres relatives au projet. Celle-ci est divisée en trois parties, encadrées d'une introduction et d'une conclusion : « I. La littérature védique » ; « II. Les littératures sectaires (500 av.-200 ap. J.-C.) » ; « III. La littérature classique indienne (à partir de 200-1200 ap. J.-C.) ».]

1938

- 87** – « Les satrapies orientales de l'empire achéménide », *CRAI* 1938, p. 336-352.
[Publication d'une communication faite à la séance du 9 septembre 1938 « sur la distribution géographique des satrapies orientales de l'empire achéménide d'après les inscriptions de Darius et d'après Hérodote ».]
- 88** – « Silvestre de Sacy iranisant », *CRAI* 1938, p. 86-88.
[Petite communication donnée par Foucher, lors de la séance du 25 février 1938 consacrée au « Centenaire de Silvestre de Sacy (1758-1838) » (p. 64-107), sur les études du savant consacrées aux antiquités iraniennes.]
- 88bis** – « Adresse au nom de la Société asiatique », *CRAI* 1938, p. 95-96.
[Lors de la même séance et de la même célébration, hommage rendu par Foucher au nom de la Société asiatique à celui qui en fut le premier Président.]
- 89** – « Séance du 8 avril. Note », *CRAI* 1938, p. 169-171.
[« Note » de Foucher lue à l'Académie lors de la séance du 8 avril, sur « les trouvailles archéologiques de l'Indus » et l'« hypothèse, en soi vraisemblable, d'une immigration pré-aryenne descendue du Nord-Ouest ».]

1939

- 90** – « Le Bouddha Çâkyâ Mouni (560-480 ?) », dans S. Charléty (dir.), *Les grandes figures*, Larousse, Paris, 1939, p. 27-34.
[Dans cet ouvrage bien illustré, « publié sous la direction de S. Charléty, recteur honoraire de l'Université de Paris » et consacré aux « grandes figures » de l'humanité, Foucher décrit les grandes étapes de la vie du Bouddha, de « la nativité » jusqu'à « l'ultime trépas ». Au préalable, il précise au lecteur la limite entre « vérité et fiction » et « la conception indienne de la destinée ».]
- 91** – « La Nicée d'Afghanistan », *CRAI* 1939, p. 435-447.
[« Communication » faite lors de la séance du 8 septembre 1939, sur la ville de ce nom fondée par Alexandre en Afghanistan.]
- 92** – « Sur l'interprétation de quatre bas-reliefs de Barhut », *Revue des arts asiatiques* XIII, 1939, p. 1-9 et pl. I.
[Analyse de quatre « scènes » de « la face intérieure du couronnement de la balustrade » du *stûpa* de Barhut. Il s'agit non pas de représentations de *jâtaka* mais « de croyances populaires qui étaient le bien commun de tous les Indiens », en l'occurrence ici celles du « pays fabuleux d'Uttara-Kuru ». Cet article a également fait l'objet d'une « communication » (non publiée dans le *JA*) à la Société asiatique lors de la séance du 12 mai 1939 : cf. *Journal asiatique* CCXXXI, 1939, p. 451.]

1940 (?)

- 93** – « Ancient Multan », dans *Woolner commemoration volume in memory of the late Dr A. C. Woolner*, Lahore, 1940, p. 89-105.
[(?) Référence non vérifiée à ce jour.]

1941

- 94 – « Le lieu de naissance du roi indo-grec Ménandre », *CRAI* 1941, p. 541-557.
[Faisceau d'« arguments très plausibles, sinon tout à fait concluants » sur l'identification du lieu de naissance de Ménandre avec « la vieille ville indienne de Kâpiçî ».]

1947

- 95 – « Deux Jâtaka sur ivoire provenant des fouilles de Joseph et Ria Hackin au Bêgrâm de Kâpiçî (Afghanistan), 1939 », *India Antiqua*, Leyde, 1947, p. 124-130 et pl. IX.

[Un préambule explique qu'il s'agit d'une publication de « deux des récentes trouvailles » des Hackin, morts en héros le 24 février 1941. Cette « primeur » est offerte « en leur nom à l'éminent vétérinaire de l'archéologie indienne qu'est le Prof. J. Ph. Vogel ». Foucher analyse dans cet article deux plaquettes figurées en ivoire, « actuellement conservées au musée de Kâbul », à l'aide d'annotations des Hackin. L'article a également été publié dans un volume collectif : voir *infra* n° 193.]

- 96 – « Un siècle d'archéologie indienne », *L'amour de l'art* XXIV-XXV, 6-7 (numéro spécial *L'Inde*), 1947, p. 245-248.

[Numéro spécial d'une revue grand public. L'article illustré de Foucher « esquisse les grandes lignes » de l'archéologie anglaise en Inde aux XIX^e et XX^e s. Un cahier intérieur donne les versions anglaises des textes, dont celui de Foucher sous le titre « A century of Indian archaeology » aux p. 3-4.]

1948

- 97 – « Rapport sur l'activité de l'École française d'Extrême-Orient d'avril 1947 à août 1948 », *CRAI* 1948, p. 451-455.

[« Lu dans la séance du 5 novembre 1948 », ce compte rendu par Foucher, membre à l'Académie de la Commission de l'EFEO, du « volumineux » dernier rapport reçu de son « nouveau directeur » Paul Lévy.]

1950

- 98 – « Le cheval de Troie au Gandhâra », *CRAI* 1950, p. 407-412.

[Contestant l'opinion de J. Allan, Conservateur au British Museum, Foucher voit dans le bas-relief ghandârien représentant le cheval de Troie une œuvre d'inspiration bouddhique, adaptant cette iconographie classique à une *jâtaka*.]

1951

- 99 – « À propos de la conversion au bouddhisme du roi indo-grec Ménandre », *Mémoires de l'Institut national de France-Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* XLIII, 2, 1951, p. 259-295.

[Apport de « nouvelles et fortes présomptions en faveur de la conversion de Ménandre au bouddhisme », mais limitée à « une adhésion plus mentale que sentimentale ».]

100 – Introduction partielle (sans titre) au chapitre «36. Stone sculptures», dans Sir J. Marshall, *Taxila. An illustrated account of archaeological excavations carried out at Taxila under the orders of the government of India between the years 1913 and 1934 in three volumes*, Cambridge, 1951, vol. II (*Minor antiquities*) p. 695-699.

[Contribution de Foucher à la monographie sur Taxila, à laquelle ont collaboré divers savants. Selon les termes de J. Marshall, le Français a apporté des «valuable observations on the Gandhara sculptures» (I, p. xix), ou «observations on the remaining [architectural] pieces (...) which treat briefly of their iconographic and artistic interest» (II, p. 695).]¹

1952

101 – Collectif, *La civilisation iranienne (Perse, Afghanistan, Iran extérieur)*, Paris, 1952 (Bibliothèque historique, Payot).

[Ouvrage collectif réunissant les travaux de 21 collaborateurs, complété d'«une carte et un tableau chronologique» (respectivement p. 328-329 et p. 312-313); les archives montrent qu'il s'agit de la publication d'un cycle de conférences radiophoniques remaniées. Les Foucher ont participé aux chapitres VIII («Données de l'histoire de l'Afghanistan jusqu'à l'Islam», p. 235-283), IX («L'Afghanistan depuis l'Islam», p. 284-320) et X («L'Iran extérieur», p. 321-341). Sur les parties écrites par E. Bazin-Foucher : voir *infra* n° 203.]

- «Les voies d'accès de l'Iran dans l'Inde», dans chap. VIII, p. 235-237.
- «Les satrapies orientales des Achéménides», dans chap. VIII, p. 243-246.
- «Sur les pas d'Alexandre en Afghanistan», dans chap. VIII, p. 246-251.
- «Les Séleucides en Iran oriental», dans chap. VIII, p. 252-255.
- «Les satrapes grecs de Bactriane», dans chap. VIII, p. 255-258.
- «Le mirage de Bactres», dans chap. VIII, p. 258-261.
- «Sakas et Parthes en Iran oriental», dans chap. VIII, p. 261-265.
- «Les Kouchans en Iran oriental», dans chap. VIII, p. 265-267.
- «Le bouddhisme en Afghanistan», dans chap. VIII, p. 268-271.
- «Les antiquités bouddhiques en Afghanistan», dans chap. VIII, p. 271-274.
- «Une découverte archéologique en Afghanistan», dans chap. VIII, p. 277-280.
- «L'Iran oriental au milieu du VII^e siècle», dans chap. VIII, p. 280-283.
- «La conquête musulmane de l'Iran oriental», dans chap. IX, p. 284-287.
- «Babour», dans chap. IX, p. 292-296.
- «Le problème des Hazareh», dans chap. IX, p. 296-300.
- «Les Afghans avant la fondation du royaume d'Afghanistan», dans chap. IX, p. 300-302.
- «Le tourisme en Afghanistan», dans chap. IX, p. 311-315.
- «Le duel séculaire indo-iranien», dans chap. X, p. 321-324.

102 – «Discours de M. Alfred Foucher», dans *Institut de France. AIBL. Séance du 21 mars 1952. Cinquantenaire de la fondation de l'EFEO*, Paris, 1952, (Institut de France. Publications diverses de l'année 1952, 7) p. 13-17 (= *CRAI* 1952, p. 133-137).

1. Je sais gré à M. Paul Bernard de m'avoir signalé cette référence, qui m'avait échappé, pour compléter cette bibliographie (voir également son commentaire *infra*, p. 198).

[Foucher y raconte la création de l'École, à l'instigation du Gouverneur général Paul Doumer en 1898, les personnalités qui l'ont fait vivre et ont disparu : en particulier Louis Finot son premier Directeur. L'approche choisie est très humaine et donne un bref aperçu des hommes cotoyés par Foucher autour de l'EFEO.]

102bis – « Discours de M. Alfred Foucher », dans L. Malleret, *Le cinquantenaire de l'EFEO. Compte rendu des fêtes et cérémonies*, Paris-Hanoi, 1953, p. 76-79.

[Reproduction du même discours dans la publication de l'École.]

103 – Participation à l'« Éloge funèbre du Transcorrézien », *Centre-Magazine* III, janvier-février 1952, p. 20-25.

[Cet article, qui célèbre la mémoire du vieux train local amené à disparaître, publie des témoignages écrits de diverses personnalités recueillis par le directeur de la revue, Michel Peyramaure. Celui de Foucher, abrégé par rapport au manuscrit retrouvé dans les archives, est reproduit p. 24.]

– « L'œuvre archéologique de J. et R. Hackin en Afghanistan » : voir *infra*, n° 193.

PRÉFACES

104 – Ram Chandra Kak, *Ancient monuments of Kashmir; with a foreword by Lieut.-Colonel Sir Francis Younghusband, and an introduction by Professor A. Foucher*, Londres, 1933.

[« Introduction » en anglais p. XI-XIV. Foucher y vante non seulement les mérites d'un tel ouvrage pour le voyageur au Cachemire, mais aussi les charmes de cette région. Il termine par l'heureuse surprise de voir « a pure Kashmiri » auteur d'un tel livre : héritier des pandits, R. C. Kak se révèle cependant « after a single generation, (...) able to write in English a work so impartial and so judicially critical on the antiquities of his country. But the miracle is explained (...) first by the exceptional intellectual qualities of the race ; then by the excellent teaching now offered at the Government College of Srinagar (...) ; and lastly by the five years of archaeological training (1914-1919), which Mr R. C. Kak spent in India under the incomparable direction of Sir John Marshall ».]

105 – Alice Getty, *Ganesa. A monograph on the elephant faced-god, with an introduction by Alfred Foucher*, Oxford, 1936.

[« Introduction » en anglais p. xv-xxiii, qui porte uniquement sur les représentations du « God of Success » et sa « remarkable career ». Le livre d'Alice Getty – auquel M^{me} Foucher a également apporté sa contribution, voir *infra* n° 205 – est pour sa part dédié « to the memory of Sylvain Lévi ».]

106 – Francis Ruellan, *La production du riz au Japon*, Paris, 1938.

[« Préface » p. v-viii, datée « Sceaux, septembre 1937 ». Foucher commence par justifier celle-ci par leurs racines bretonnes à tous deux et par leur rencontre au Japon – FR. est un « ancien pensionnaire de la Maison franco-japonaise de Tôkyô » – en février 1926 ; puis il évoque des souvenirs communs du pays du Soleil-Levant, fait l'éloge de l'auteur et termine par la triste évocation de la guerre du Japon contre ses voisins.]

107 – *Revealing India's past. A co-operative record of archaeological conservation and exploration in India and Beyond by twenty-two authorities British, Indian and Continental, edited by Sir John Cumming with a foreword by Alfred Foucher*, Londres, 1939.

[«Foreword» en français p. ix-xiv. Foucher y fait l'éloge de l'ouvrage et de ses auteurs, du travail de l'Archaeological survey of India et termine son Avant-propos par le souhait d'une « indologie » ouverte à une « large coopération intellectuelle ».]

NOTICES NÉCROLOGIQUES

108 – « M. P. Odend'hal » [1867-1904], *Journal asiatique* III (10^e série), 1904, p. 527-534.

[Foucher commence par rappeler les travaux de l'École française d'Extrême-Orient, avant d'évoquer longuement la carrière et la personnalité de Prosper Odend'hal, « administrateur des services civils de l'Indochine » et excellent connaisseur du Laos, « traîtreusement assassiné à coup de lances » par la « peuplade sauvage » des Jaraïs le 7 avril 1904 ; c'est l'occasion pour lui d'évoquer « les quelques jours pendant lesquels j'ai eu la bonne chance de partager la vie d'Odend'hal » et qui « demeurent parmi les plus intéressants que j'aie passés en Indo-Chine ».]

109 – « Charles Carpeaux » [1870-1904], *Journal asiatique* IV (10^e série), 1904, p. 515-516.

[Éloge de Charles Carpeaux, membre de l'EFEO, mort d'une « attaque de dysenterie » à Saïgon : « (...) héritier d'un nom illustre dans l'histoire de l'art français (...), Carpeaux avait accepté d'enthousiasme l'occasion qui s'offrait à lui d'aller faire en Extrême-Orient de l'archéologie militante (...). »]

110 – « Le général de Beylié » [1849-1910], *Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine* 1910, p. 171-172.

[Membre de la Commission archéologique de l'Indochine « dès sa création » en janvier 1908, le général de Beylié s'est « noyé le 15 juillet 1910, dans le naufrage de la vieille canonnière Lagrandière, à la descente des rapides du Mékong ». Foucher affirme « que sa mort tragique et prématurée est l'un des coups les plus sensibles qui pût atteindre l'archéologie extrême-orientale, sur laquelle il reportait de plus en plus, depuis quelques années, sa généreuse et exubérante activité ».]

111 – « Rouger (Henri) » [1865-1912], *Annuaire de l'Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* 1913, p. 83-86.

[Éloge du poète, camarade de Foucher à l'ENS (promotion 1885), et de sa « belle âme inquiète ».]

112 – « Auguste Barth » [1834-1916], *Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine*, 1914-1916, p. 207-221.

[Hommage très documenté et très personnel à « l'arbitre universel et incontesté des études indiennes », dont « la guerre franco-allemande de 1870-1871, (...) en l'arrachant à la douceur de vivre dans sa ville natale de Strasbourg, (...) a révélé [les] dons de critique et d'écrivain ». Foucher y glisse quelques

souvenirs, « la déposition véridique d'un témoin qui a beaucoup connu Auguste Barth pendant les trente dernières années de sa vie, mais qui ne se flatte pas de l'avoir connu tout entier ».]

- 112bis** – « Auguste Barth », *Modern Review*, Calcutta, 1919, p. 342-349.
[Version anglaise de la notice précédente (?). Référence non vérifiée à ce jour.]
- 113** – « Chavannes (Édouard) » [1865-1918], *Annuaire de l'Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* 1919, p. 70-74.
[Cette notice, datée « Océan Indien, octobre 1918 », souhaite exprimer « le vide qu'a laissé sa disparition dans notre petit groupe de sinologues et d'indianistes ». Foucher insiste sur les années de formation de son ami Chavannes – de la même promotion ENS 1885 –, son caractère et son « intimité ».]
- 114** – « Cl.-E. Maître » [1876-1925], *Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine* 1917-1930, p. 97-98.
[Foucher salue les qualités du « japonologue » et « les services considérables que celui-ci rendit alors, tant à l'École [française d'Extrême-Orient] qu'à l'Indochine ».]
- 115** – « Étienne Aymonier » [1844-1929], *Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine* 1917-1930, p. 98-100.
[« Avec Étienne Aymonier (...) disparaît le dernier pionnier des études cambodgiennes et chames. » Après avoir évoqué sa carrière militaire puis ses travaux et missions scientifiques, la notice consacre tout un paragraphe sur ses dernières années passées de « morose retraite », due à des critiques mal acceptées de ses dernières publications.]
- 116** – « Émile Senart » [1847-1928], *Journal asiatique* CCXII, 1928, p. 5-18 avec un portrait hors texte.
[Vibrant hommage de Foucher à son maître, « belle et complexe figure », « chef » de « l'indianisme français » et « lumière » de « l'orientalisme mondial ». Le portrait scientifique et moral de Senart s'achève par « la question de savoir si cette touche particulière de sérénité dans la tolérance, d'aménité dans le stoïcisme, d'activité dans le détachement, qui achevait si bien sa belle figure, ce n'est pas après tout à sa longue fréquentation de l'Inde qu'il la devait ».]
- 117** – « Sylvain Lévi (1863-1935) », *Le Temps*, 2 novembre 1935, p. 4.
[Notice parue dans le quotidien parisien, saluant la mémoire du savant et du « véritable humaniste », à l'« enthousiasme et à la vitalité quasi juvéniles ».]
- 118** – « Lettre sur Sylvain Lévi », *Bulletin de la Maison franco-japonaise* VIII, 1936, 2-4, p. 22-28.
[Cette notice s'intègre dans la « première partie » du fascicule intitulée « Sylvain Lévi et son œuvre » (p. 15-62), comprenant quatre évocations de l'indianiste. La notice de Foucher, sous forme d'une lettre adressée à Monsieur le Directeur » *i.e.* de la Maison franco-japonaise et écrite « deux mois » après « la mort subite » de Sylvain Lévi, insiste sur « ses trois qualités dominantes », à savoir « la pénétration de son intelligence, l'étendue de son érudition et la sensibilité de son cœur ».]

119 – « Sylvain Lévi », *EPHE, Section des sciences religieuses Annuaire 1936-1937*, p. 17-23.

[Texte d'un « discours prononcé le samedi 9 mai [1936] à la séance solennelle des Fêtes du Cinquantenaire de la cinquième section » (Sciences religieuses) de l'École pratique des Hautes Études, en hommage à Sylvain Lévi. Foucher s'y présente comme « son vieux compagnon de travail, j'allais dire de labour, qui, resté seul de l'attelage, l'âme désemparée, ne songe qu'à se coucher à son tour sur le sillon interrompu » ; quant au disparu, il apparaît comme « un météore intellectuel si resplendissant que, même à présent qu'il est descendu sous l'horizon, il nous laisse tout éblouis de sa lumière », un homme qui a « dévoué sa vie » à être un « bon artisan du rapprochement intellectuel entre l'Orient et l'Occident ».]

119bis – « Sylvain Lévi », *Revue internationale de l'enseignement XCI*, 1937, p. 85-90.

[Reproduction de la notice précédente dans la *Revue*, où elle est qualifiée en note de « pages émouvantes ».]

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

[Les comptes rendus sont classés ci-dessous par revues, ces dernières apparaissant dans l'ordre chronologique de la première contribution de Foucher à chacune d'elles.]

Revue historique

120 – « P. Regnaud, *Les premières formes de la religion et de la tradition dans l'Inde et la Grèce*, Paris, 1894. H. Oldenberg, *Die Religion des Veda*, Berlin, 1894. R. von Ihering, *Vorgeschichte der Indoeuropäer*, Leipzig, 1894. *Les Indo-Européens avant l'histoire. Œuvre posthume de R. von Ihering traduite de l'allemand par O. de Meulenaere*, Paris, 1895 », *Revue historique LX*, 1896, p. 148-154.

121 – « H. Omont, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, 1902 », *Revue historique XCI*, 1906, p. 162-165.

122 – « Sir Aurel Stein, *On Alexander's track to the Indus. Personal narrative of explorations on the North-West frontier of India, carried out under the orders of H. M. Indian government*, Londres, 1929 », *Revue historique CLXIV*, 1930, p. 160-163.

Revue de l'histoire des religions

[Après un premier article en 1894, Foucher collabore activement à la *RHR* de 1898 à 1908 par l'écriture de comptes rendus ; puis il ne semble plus rien y publier à partir de cette date, même si son nom figure sur la couverture de la revue parmi la liste des collaborateurs depuis le vol. XLVI (1902) jusqu'au vol. CXXXVIII (1950) inclus – cette dernière disparaissant totalement à partir du vol. CXXXIX (1951).]

– « L'art bouddhique dans l'Inde d'après un livre récent (A. Grünwedel, *Buddhistische Kunst in Indien*, Berlin, 1893) », 1894 : voir *supra* n° 17.

- 123** – « Paul Deussen, La philosophie du Vêda (Extrait des *Actes du X^e Congrès international des Orientalistes*), Leide, 1895 », *RHR* XXXVII, 1898, p. 453-454.
- 124** – « M^{is} de la Mazelière, *Moines et ascètes indiens Essai sur les ayes d'Ajantâ et les couvents bouddhistes des Indes*, Paris, 1898 », *RHR* XXXVII, 1898, p. 454-455.
- 125** – « P.E. Pavolini, *Buddismo*, Milan, 1898 », *RHR* XXXVII, 1898, p. 455-456.
- 126** – « Sedir, *Les incantations*, 2e édition, Paris, 1897 », *RHR* XXXVII, 1898, p. 456-457.
- 127** – « C^{te} Goblet d'Alviella, *Ce que l'Inde doit à la Grèce. Des influences classiques dans la civilisation de l'Inde* », *RHR* XXXVIII, 1898, p. 195-197.
- 128** – « *Journal of the American oriental Society*, edited by George F Moore, New Haven, Connecticut, U.S.A. 1899 », *RHR* XXXIX, 1899, p. 486-488.
- 129** – « Paul Regnaud, *Comment naissent les mythes Les sources védiques du Petit Poucet. La légende hindoue du Déluge. Purîvaras et Urvaçis avec une lettre-dédicace à M. Gaston Paris et un appendice sur l'état actuel de l'exégèse védique*, Paris 1898 », *RHR* XXXIX, 1899, p. 488-489.
- 130** – « Adhémard Leclère, *Le bouddhisme au Cambodge*, Paris, 1899 ; du même, Recherches sur les origines brahmaniques des lois cambodgiennes (Extrait de la *Nouvelle revue historique du droit français et étranger* de sept.-oct. 1898, mai-juin 1899) », *RHR* XL, 1899, p. 463-467.
- 131** – « Richard Garbe, *Sânkhya und Yoga*, Strasbourg, 1896 », *RHR* XLI, 1900, p. 243-244.
- 132** – « H. Oldenberg, *Aus Indien und Iran*, Berlin, 1899 », *RHR* XLVI, 1902, p. 89-92.
- 133** – « A. Hillebrandt, *Vedische Mythologie*, Berlin, 1899 », *RHR* XLVI, 1902, p. 448.
- 134** – « J. Dahmann D. J., *Nirvâna, ein Studie zur Vorgeschichte des Buddhismus*, Berlin, 1896 ; Id., *Buddha, ein Culturbild des Ostens*, Berlin, 1898 », *RHR* XLVI, 1902, p. 449.
- 135** – « H.P. Blavatsky, La doctrine secrète, Ie partie, Paris, 1899 », *RHR* XLVI, 1902, p. 456.
- 136** – « P. Regnaud, *Le Rig-Veda, texte et traduction. Neuvième mandala : le culte védique de Soma*, Paris, 1900, t. I », *RHR* XLVII, 1903, p. 114.
- 137** – « J. Grosset, *Bhârâtîya-Nâtya-Çâstra*, t. I, Paris-Lyon, 1898 », *RHR* XLVII, 1903, p. 114-115.
- 138** – « A. Grünwedel, *Mythologie du Buddhisme au Tibet et en Mongolie*, Paris-Leipzig, 1900 », *RHR* XLVII, 1903, p. 115-116.
- 139** – « Adh. Leclère, *Le livre de Vésandâr le roi charitable*, d'après la leçon cambodgienne, Paris, 1902 », *RHR* XLVII, 1903, p. 259-260.
- 140** – « C. M. Pleyte, *Die Buddha-legende in den Skulpturen des tempels von Bôrô-Budur*, Amsterdam, 1901 », *RHR* L, 1904, p. 124.

141 – « S. Kuroda, *Mahâyâna, die Hauptlehren des nördlichen Buddhismus*, Leipzig, 1904 », *RHR* L, 1904, p. 125.

142 – « Max Schreiber, *Buddha und die Frauen, Tübingen und Leipzig*, 1903 », *RHR* L, 1904, p. 125-126.

143 – « Yogendra Chunder Ghose, *The principles of Hindu law*, Calcutta, 1903 », *RHR* L, 1904, p. 126.

144 – « Ch. R. Lanman et Sten Konow, *Râjasekhara's Karpûra-manjarî*, Cambridge, 1901 », *RHR* L, 1904, p. 127.

145 – « L. de la Vallée Poussin, *Bodhicaryâvatâra, Introduction à la pratique des futurs Buddhas* (Extr. de la *Revue d'histoire et de littérature religieuse*, Paris, 1907) », *RHR* LVII, 1908, p. 241-243.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient

[Foucher collabore activement à la revue dès sa naissance en 1901, et jusqu'en 1906 – ce qui correspond à ses années d'appartenance ou de rattachement à l'École – : articles (voir *supra*) et comptes rendus signés (auxquels s'ajoutent peut-être des comptes rendus anonymes de cette période [?], non recensés ici) :]

146 – « A. Grünwedel, *Mythologie du Bouddhisme au Tibet et en Mongolie*, Paris et Leipzig, 1900 », *BEFEO* I, 1901, p. 144-145.

147 – « T. W. Rhys Davids, *Dialogues of the Buddha, traduits du pâli (Sacred Books of the Buddhist, t. II)*, Londres, 1899 », *BEFEO* I, 1901, p. 143-144.

148 – « L. C. Louvet, *Mgr d'Adran*, 2e éd., Paris, 1901 », *BEFEO* I, 1901, p. 261-262.

149 – « *Monographie de la province de Biên-Hoà*, Saigon, 1901 », *BEFEO* I, 1901, p. 262-263.

150 – « M. Courant, *En Chine, Mœurs et institutions, Hommes et faits*, Paris, 1901 », *BEFEO* I, 1901, p. 374-375.

151 – « V. A. Smith, *The Jain Stûpa and other antiquities of Mathurâ* (Archaeological Survey of India, new imperial series, vol. XX), Allahabâd, 1901 », *BEFEO* I, 1901, p. 375-376.

152 – « *Annuaire général, administratif, agricole et industriel de l'Indo-Chine*, Hanoi, 1901 », *BEFEO* I, 1901, p. 376-377.

153 – « I. Massieu, *Comment j'ai parcouru l'Indo-Chine*, Paris, 1901 ; G. Lanzy, *Aux pays jaunes*, Paris, 1901 », *BEFEO* II, 1902, p. 75-76.

154 – « B. Purna Chandra Mukherji, *A report on a tour of exploration of the antiquities in the Tarai, Nepal, the region of Kapilavastu*, Calcutta, 1901 », *BEFEO* II, 1902, p. 86.

155 – « L. Finot, *Rastrapalapariprccha, Sutra du Mahayana*, St Pétersbourg, 1901 », *BEFEO* II, 1902, p. 87.

- 156** – « Cl. E. Maitre, L'art du Yamato. Extrait de la *Revue de l'art ancien et moderne*, Paris, 1901 », *BEFEO* II, 1902, p. 94.
- 157** – « M. A. Stein, *Kalhana's Râjataraṅginī. A chronicle of the kings of Kaçmir*, Westminster, 1900, 2 vol. », *BEFEO* III, 1903, p. 677-678.
- 158** – « M. A. Stein, *Sand-buried ruins of Khotan, personal narrative of a journey of archaeological exploration in Chinese Turkestan*, Londres, 1903 », *BEFEO* III, 1903, p. 679-680.
- 159** – « S. Lévi, *Le Népal, étude historique d'un royaume hindou*, vol. I, Paris, 1905 », *BEFEO* V, 1905, p. 207-208.
- 160** – « *Archaeological Survey of India. Annual report (1902-1903)*, Calcutta, 1904 », *BEFEO* V, 1905, p. 208-211.
- 161** – « Commandant E. Lunet de Lajonquière, *Le Siam et les Siamois*, Paris, 1906 », *BEFEO* VI, 1906, p. 351-352.
- 162** – « S. Lévi, *Le Népal, étude historique d'un royaume hindou*, vol. II (Annales du Musée Guimet, Bibliothèque d'Études, t. XVIII), Paris, 1905 », *BEFEO* VI, 1906, p. 355-356.
- 163** – « *Archaeological Survey of India. Annual report, 1903-1904*, Calcutta, 1906 », *BEFEO* VI, 1906, p. 356.
- 164** – « A. Grünwedel, *Bericht über archäologische Arbeiten in Idikutschari und Umgebung im Winter 1902-1903*, Munich, 1906 », *BEFEO* VI, 1906, p. 442-444.

Journal asiatique

[Foucher, membre de la Société asiatique depuis 1892, collabore régulièrement à sa revue surtout par des articles (voir *supra* n^{os} 16, 19, 21, 36, 50, 60, 62, 68, 70, 72 et 80), mais aussi par quelques notices nécrologiques (voir *supra* n^{os} 108, 109 et 116) et comptes rendus. Voir également *infra* les deux contributions de son épouse : un article (n^o 200) et un compte rendu (n^o 206).]

- 165** – « E. Lunet de Lajonquière, chef de bataillon d'infanterie coloniale, *Inventaire descriptif des monuments du Cambodge*. Publications de l'EFEO, Paris, 1902 », *JA* I (10^e série), 1903, p. 174-180.
- 166** – « L. de La Vallée-Poussin, *The way to Nirvana. Six lectures on ancient buddhism as a discipline of salvation*, Cambridge, 1917 », *JA* X (11^e série), 1917, p. 481-483.
- 167** – « R. Bruce Foote, *The Foote collection of Indian prehistoric and protohistoric antiquities*, Madras, 1916 », *JA* X (11^e série), 1917, p. 350-351.
- 168** – (sans titre) compte rendu de l'ouvrage *René de Kérallain (1849-1928)*, dans la chronique « Bibliographie », *JA* CCXX 1932, p. 176-177.
- 169** – « Louis Halphen, *À travers l'histoire du Moyen Âge*, Paris, 1950 », *JA* CCXXXIX, 1951, p. 87-88.

Revue critique

170 – « *Rājāçekharā's Kapūramanjari*, critically edited by Sten Konow and translated into english by Ch. R. Lanman, Cambridge, Mass., 1901 », *Revue critique* 1904, 2, p. 505-506.

171 – « Ch. Joret, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge*. Première partie. Les plantes dans l'Orient classique. II. L'Iran et l'Inde, Paris, 1904 », *Revue critique* 1905, 1, p. 381-382.

T'oung Pao

172 – « F. G. Fiumi, *Avviamento allo studio del sanscrito*, 3^e éd., Milan, 1895 », *T'oung Pao* V (2^e série), 1904, p. 503.

The Weekly review

173 – « Oriental treasures of Boston », *The Weekly review* III, 76, 27 oct. 1920, p. 401-402.

[Sous ce titre, compte rendu de l'ouvrage : Museum of fine arts, Boston, *Buddhist art in its relation to buddhist ideals, with special reference to buddhism in Japan. Four lectures given at the museum by M. Anesaki, professor of the Science of religion in the imperial University ofTokyo, and professor of Japanese literatur and life in Harvard University (1913-1915)*, Boston, New-York, 1915.]

Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

[Les présentations orales de livres par les académiciens figurent communément dans les *CRAI* dans la rubrique « Livres offerts », placée à la fin du compte rendu de la séance ; lorsque le texte exact du discours à l'assemblée est reproduit (encadré de guillemets), il est introduit sous le terme d'« hommage », sans titre particulier. Sont ici recensés ceux prononcés par Alfred Foucher, à partir de son élection à l'Académie le 7 décembre 1928 :]

174 – « Hommage » de S. Lévi, J. Takakusu (dir.), *Hôbôgin. Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises Deuxième fasciale : Bombai-Bussokuseki*, Tokyo, 1930, dans *CRAI* 1931, p. 71.

175 – « Hommage » de N. Stchoupak, L. Nitti et L. Renou, *Dictionnaire sanskrit-français*, Paris, 1932 (Publications de l'Institut de civilisation indienne), dans *CRAI* 1932, p. 430.

176 – « Hommage » de É. Senart, *Bṛhad-Araṇyaka-Upaniṣad*, Paris, 1934 (Collection Émile Senart), dans *CRAI* 1935, p. 38.

[Sur l'ouvrage lui-même : voir *infra* n° 195.]

177 – « Hommage » de G. Coedès, *Inscriptions du Cambodge VI*, Hanoi-Paris, 1937, dans *CRAI* 1937, p. 344.

- 178** – « Hommage » de R. H. de Pompignan, *Meghaduta (Le nuage messager), poème élégiaque de Kalidasa. Rtusamhara (Les saisons), poème descriptif attribué à Kalidasa*, Paris, 1938 (collection Émile Senart), dans *CRAI* 1938, p. 250-251.
- 179** – « Hommage » de Th. P. Galetin, *Houtbouw op Oost-Javaansche tempelreliëfs*, Gravenhage, 1936, dans *CRAI* 1939, p. 185-186.
- 180** – « Hommage » de M. Mercier (éd.), *II^e Congrès mondial du pétrole (Paris 1937)*. Tome IV. *Histoire et archéologie du pétrole*, Paris, 1939 dans *CRAI* 1939, p. 215-216.
- 181** – « Hommage » de Sir J. Marshall, A. Foucher, *The monuments of Sanchi, with the texts of inscriptions edited, translated and annotated by N. G. Majumdar*, Calcutta, 1939, 3 vol., dans *CRAI* 1947, p. 474-475.
[Sur l'ouvrage lui-même : voir *supra* n° 9.]
- 182** – « Hommage » de G. Coedès, *Pour mieux comprendre Angkor. Cultes personnels et culte royal. Monuments funéraires. Symbolisme architectural. Les grands souverains d'Angkor*, Paris, 1947² (Publications du Musée Guimet. Bibliothèque de diffusion LV), dans *CRAI* 1948, p. 54-55.
- 183** – « Hommage » de M. Akram, *Bibliographie analytique de l'Afghanistan I. Ouvrages parus hors de l'Afghanistan*, Paris, 1947, dans *CRAI* 1948, p. 132.
- 184** – « Hommage » de J. Bloch, *Les inscriptions d'Asoka*, Paris, 1950 (Collection Émile Senart), dans *CRAI* 1950, p. 423-424.
- 185** – « Hommage » de H. Parmentier, *L'art architectural hindou dans l'Inde et en Extrême-Orient*, Paris, 1948, dans *CRAI* 1951, p. 128-129.
- 186** – « Hommage » du *BEFEO* XLV, 1951, fasc. 1, dans *CRAI* 1951, p. 378.

TRAVAUX ÉDITORIAUX ET AIDES À DES OUVRAGES POSTHUMES

[Le classement des titres ci-dessous mêle l'ordre thématique et l'ordre chronologique.]

Travaux de la Commission archéologique de l'Indochine

- 187** – *Bulletin de la Commission archéologique de l'Indochine*
[Le *BCAI* 1908, p. 1, séance du 13 février 1908, marque la première séance de la Commission, créée par l'« arrêté ministériel instituant la Commission archéologique de l'Indochine » daté du 18 janvier 1908 et signé de Gaston Doumergue. Cette commission « rattachée à la Section d'archéologie du Comité des Travaux historiques et scientifiques est instituée à l'effet de recevoir et d'examiner toutes les communications relatives à la conservation des monuments archéologiques de l'Indochine » (article 1^{er}) ; le même article donne la liste des « membres » qui la composent : MM. Perrot (Président), Aymonier, Barbier de Meynard, Barth, Bayet, général de Beylié, Chavannes, Delaporte, Doumer, Finot, Foucher, Fourès, Guimet, Hahn, Hamy, Harmand, Sylvain Lévi, Pavie, Senart, Max Outrey, Raoul de Saint-Arroman, Armand

Charpentier, Héliçon. Un périodique, le *BCAI*, rend compte des travaux de cette commission ; il n'a de fait paru qu'entre 1908 et 1934 et compte 8 numéros au total : un par an de 1908 à 1913, puis deux pour les périodes 1914-1916 et 1917-1930.

En plus d'être l'auteur de 2 articles et de 4 notices nécrologiques (voir *supra* n^{os} 54, 54bis, 110, 112, 114 et 115) publiés dans le *Bulletin*, Foucher dirige ce dernier à partir de 1909 (on lui attribue peu après officiellement le titre de « secrétaire » de la Commission) : à ce titre il rédige les « chroniques », surveille le contenu éditorial et la publication du périodique. Seules les chroniques suivantes sont nominalement attribuées à Foucher : *BCAI* 1910, p. 94-119 et 162-170 ; *BCAI* 1914-1916, p. 186-206 ; *BCAI* 1917-1930, p. 79-86.]

188 – Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, *Le Bayon d'Angkor Thom. Bas-reliefs publiés par les soins de la Commission archéologique de l'Indochine d'après les documents recueillis par la mission Henri Dufour avec la collaboration de Charles Carpeaux*, Paris, 1913.

[Dans l'« avertissement au lecteur » signé A. Barth (p. i-iii), on précise qu'il s'agit des « plans et relevés » de H. Dufour, des « photographies » de Charles Carpeaux, Henri Dufour et Jean Commaillé ; la « notice archéologique est l'œuvre de M. J. Commaillé pour la description architecturale de l'édifice et de M. G. Coedès pour l'étude des bas-reliefs. Elle a été remaniée et complétée sur plusieurs points, à la demande de la Commission, par M. L. Finot ». Le nom de Foucher n'apparaît donc pas dans l'ouvrage, mais sa position au sein de la Commission archéologique de l'Indochine et ses archives indiquent qu'il a participé à cette publication.]

189 – J. Guesdon, *Dictionnaire cambodgien-français*, Paris, 1914-1923, 5 fascicules, 928 p.

[La publication porte sur le haut de la page de titre la mention « Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts – Commission archéologique de l'Indochine » ; l'auteur est qualifié sur la même page d'« ancien missionnaire apostolique au Cambodge ». Ce sont les seules indications internes fournies sur la genèse de l'ouvrage, à laquelle, comme le montrent les archives de la Société asiatique, Foucher a activement participé au sein de la Commission.]

190 – L. Delaporte, *Les monuments du Cambodge. Études d'architecture khmère, d'après les documents recueillis au cours des missions qu'il a dirigées en 1873 et 1882-1883 et de la mission complémentaire de M. Faurat en 1874-1875*, Paris, 1914-1924, livraisons I-IV, texte et pl. i-xxxvii.

[La publication présente sur le haut de la page de titre la mention « Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts – Commission archéologique de l'Indochine ». Le fascicule de texte, qui porte en sous-titre *Introduction. Explication des planches Le musée indo-chinois du Trocadéro*, offre en forme de dédicace : « Que soient remerciés : le Ministère, le Gouvernement de la colonie, la Commission archéologique de l'Indo-Chine et M. Foucher son secrétaire qui, dans des circonstances difficiles, ont assuré l'achèvement de cet ouvrage. » Les correspondances Foucher confirment par ailleurs la part que Foucher a prise à la concrétisation de cette publication.]

Œuvres de Barth

191 – *Quarante ans d'indianisme. Œuvres de Auguste Barth recueillies à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire*, Paris : vol. I-II, 1914 ; vol. III, 1917 ; vol. IV, 1918 ; vol. V, 1927.

[Même si le nom de Foucher n'apparaît dans aucun volume, ses archives montrent qu'il a participé à l'édition des œuvres de Barth (sans doute au sein du Comité formé pour fêter le « jubilé » de Barth dont Émile Senart se fait le porte-parole dans l'Avant-propos du vol. I). Cf. également la lettre 6 de Foucher à Sergej F. O'denburg, dans G. M. Bongard-Levin, R. Lardinois, A. A. Vigasin, *Correspondances orientalistes entre Paris et Saint-Petersbourg (1887-1935)*, Paris, 2002 (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres XXVI) p. 214.]

Publication de la collection des Mémoires de la Délégation archéologique en Afghanistan

[En tant que Directeur de la DAFA, Foucher est impliqué dans la publication des volumes de Mémoires de la jeune délégation. Si le premier numéro, paru tardivement, a logiquement d'emblée été réservé à la publication de Foucher de sa mission de 1922-1925 (voir *supra* n° 10, *La vieille route de l'Inde de Bactres à Taxila*), cependant la part éventuelle prise par l'orientaliste dans les autres volumes des Mémoires est restée dans l'ombre. De fait, depuis le volume II paru dès 1928 (A. Godard, Y. Godard, J. Hackin, avec des notes additionnelles de M. Paul Pelliot, *Les antiquités bouddhiques de Bamian*, Paris, 1928, MDAFA II), il semble de manière générale avoir fait confiance aux auteurs et ses interventions semblent limitées au cadre de la Commission des fouilles en Afghanistan. Sur ce plan éditorial, son nom apparaît seulement dans les titres suivants :]

192 – J. Barthoux, *Les fouilles de Hadda. I. Stupas et sites, texte et dessins*, Paris, 1933 (MDAFA IV).

[Dans la Préface, l'auteur remercie « Alfred Foucher qui a bien voulu revoir mon texte ». Par ailleurs, les archives montrent que l'implication la plus forte de Foucher sur une publication de la DAFA concerne l'ensemble du travail de Barthoux, qui n'a d'ailleurs jamais complètement abouti. Le volume II de Hadda (MDAFA V) n'est jamais paru ; quant à J. Barthoux, *Les fouilles de Hadda. III. Figures et figurines Album photographique*, Paris, 1930 (MDAFA VI), le nom de Foucher n'y est pas mentionné.]

193 – J. Hackin, avec la collaboration de J.-R. Hackin, J. Carl et P. Hamelin, *Nouvelles recherches archéologiques à Begram (ancienne Kâpiâ) (1939-1940). Études comparatives par J. Auboyer, V. Elisséeff, O. Kurz, Ph. Stern*, Paris, 1954, 2 vol. (MDAFA XI).

[Foucher a participé à la fin de sa vie à l'élaboration d'ensemble ainsi qu'à certaines parties de cet ouvrage collectif en hommage aux disparus de la DAFA (« Les études réunies dans ce volume sont dédiées à la mémoire de J. Hackin. Cet hommage s'étend à sa femme Ria Hackin et à son compagnon l'architecte Jean Carl qui ont exécuté avec lui les travaux de Begram »). L'Avant-propos, daté « juillet 1952 » et signé « Alfred Foucher, René Grousset, Philippe Stern », salue la mémoire de Jules Hackin, fait le point sur les publications sur Begram

et présente le contenu du livre. Parmi les contributions qui suivent, deux sont de Foucher : « L'œuvre archéologique de J. et R. Hackin en Afghanistan », p. 1-3 (définie comme « quelques pages » sur « la personnalité de J. Hackin »), puis la reproduction, p. 83-87, du texte de l'article « Deux Jataka sur ivoire », publié en 1947 (voir *supra* n° 95).]

Publications de la collection des Classiques indiens (dite également Collection Émile Senart), Les Belles Lettres

[La collection a été créée par Foucher en accord avec Paul Mazon, sur le modèle des ouvrages bilingues de la collection Budé. Supervisant la série indienne, Foucher s'est particulièrement occupé des éditions posthumes d'Émile Senart :]

194 – *Chandogya-Upanishad, traduite et annotée par Émile Senart*, Paris, 1930 (= 1^{er} volume de la coll.).

[D'après la « Bibliographie des travaux de Émile Senart, président de la Société asiatique (1908-1928) », par A. Guérinot, parue en fascicule annexe dans le *JA* CCXXIII de 1933, il s'agit d'une « œuvre posthume », dont « l'avertissement, l'analyse, la transcription du texte et l'index sont dus à M. A. Foucher, qui a surveillé l'impression du livre ». Selon les mots de Foucher dans l'Avertissement de l'ouvrage (p. v-vi) : « La partie capitale, (...) la traduction annotée, (...) a été trouvée, déjà préparée pour l'impression, dans les papiers de M. Émile Senart. (...) Mon premier devoir était de reproduire fidèlement le manuscrit qui m'avait été confié, et les rares additions qui y ont été faites ont toujours été placées entre crochets. À cette traduction et à son commentaire (...) ont été joints, dans une intention purement pédagogique, le texte de l'original indien, une analyse [p. vii-xxxii] pouvant servir d'introduction, et un index [p. 123-142] où les mots laissés en sanskrit par l'éminent traducteur ont été, dans la mesure du possible, expliqués. »]

195 – *Bṛhad-Araṇyaka-Upaniṣad, traduite et annotée par Émile Senart*, Paris, 1934 (= 3^e volume de la coll.).

[D'après la même bibliographie de Senart publiée par A. Guérinot, il s'agit d'une « autre œuvre posthume, publiée dans les mêmes conditions que la précédente, également par les soins de M. A. Foucher ». Foucher précise pour sa part dans l'Avertissement du livre (p. v), « la traduction et les notes sont seules l'œuvre d'Émile Senart : l'analyse [p. vii-xxviii], le texte sanskrit et l'index [p. 129-137] ne sont qu'un cadre ajouté à cette publication posthume pour la commodité du lecteur. Peut-être convient-il d'avouer que le système de transcription adopté pour le texte de ces deux *upaniṣad* n'a guère recueilli l'approbation des spécialistes ; nous tâchons de nous en consoler en croyant savoir qu'il a épargné la peine des étudiants ». Pour une présentation générale de l'ouvrage, voir *supra* n° 176.]

196 – *La Bhagavad-Gîtâ, traduite du sanskrit avec une introduction par É. Senart*, 2^e édition avec le texte en regard, Paris, Les Belles Lettres, 1944 (= 7^e volume de la coll.).

[Il est précisé au début du livre : « La révision des épreuves et l'établissement du texte sanskrit en regard de la traduction française ont été confiés à M. A. Foucher. »]

Contes de Chavannes

197 – *Cinq cents contes et apologues extraits du Tripitaka chinois et traduits en français par Édouard Chavannes Analyse sommaire des contes, notes complémentaires, tables et index formant le tome IV de l'ouvrage*, Paris, 1934 (Bibliothèque de l'Institut des hautes études chinoises I).

[Dans l'Avertissement (p. vii-ix) daté janvier 1934, Sylvain Lévi explique la genèse de ce volume, longtemps après les trois premiers publiés par Chavannes en 1910-1911. Avant sa mort, le sinologue prépara à son intention un paquet contenant les notes correspondant aux contes, à charge pour lui de les éditer après relecture et correction. M^{me} Chavannes a complété les « lacunes » du manuscrit ; « M. Alfred Foucher, à qui je dois d'avoir connu Chavannes avec qui il s'était lié dès l'École normale, a revu toutes les épreuves et soumis les références iconographiques à un contrôle minutieux » ; P. Demiéville a également contribué à la tâche par sa « maîtrise exceptionnelle du bouddhisme chinois ». Cf. également la notice nécrologique de É. Chavannes du *Journal asiatique* de 1918, p. 221.]

Bibliographie de M^{me} Eugénie Bazin-Foucher (1889-1952)

[Pour éviter des confusions dans les renvois présents ou futurs aux numéros de cette double bibliographie, nous avons préféré suivre un système unique : les titres de M^{me} Foucher sont donc numérotés à la suite de ceux de son mari.]

OUVRAGES

Ca 1915

198 – E. Bazin, *The English works of Mr Rabindra Nath Tagore : a Bengali poet and philosopher. Diplôme d'études supérieures, anglais, sous la direction de M. Legouis et de M. Foucher*, s.l. [Paris ?], s.d., 162 p. (ms).

[Mémoire inédit sur Rabindranath Tagore, à dater semble-t-il de 1915, comprenant une introduction, une présentation de la biographie du poète et trois chapitres (successivement : « Mr Tagore : the man » ; « Mr Tagore : the mystic » ; « Mr Tagore : the poet »). Dans l'introduction, M^{elle} Bazin explique qu'en Inde « two races with nothing in common whatever have come in close contact, and are exercising a mutual influence on each other » et qu'elle pense que désormais « a great place will be held in the study of English literature by its Anglo-Indian branch ».]

1942-1947

– A. Foucher, avec la collaboration de M^{me} E. Bazin-Foucher, *La vieille route de l'Inde de Bactres à Taxila*, Paris, 1942-1947 : voir *supra* n° 10.

ARTICLES ET PARTICIPATIONS À DES OUVRAGES COLLECTIFS

1932

199 – E. Bazin-Foucher, « Sur une monnaie du Pancala », dans *Études d'orientalisme publiées par le musée Guimet à la mémoire de Raymonde Linossier*, Paris, 1932, I, p. 145-153.

[Sur une représentation d'un Naga sur des monnaies indiennes.]

1933

200 – E. Bazin-Foucher, « Une représentation de Pancika et Hariti à Sanchi », *Journal asiatique* CCXXIII, 1933, p. 349-350.

[Comme il est précisé p. 347, il s'agit d'une « note de M^{me} Bazin-Foucher sur l'interprétation d'une série des sculptures de Sanchi » présentée par Foucher à l'assemblée générale du 8 juin 1933.]

1941

201 – Manoël Lamotte, « Des plateaux de l'Iran à Espagnac (Corrèze). M^{me} Bazin-Foucher nous dit... », *La Dépêche (Toulouse)*, 3 décembre 1941, p. 3.

[Il s'agit d'un article-interview de M^{me} Foucher, qui évoque depuis la Corrèze, où les Foucher se sont réfugiés durant la guerre, ses impressions sur l'Iran suite à leur séjour en 1921 et 1922 ; en illustration, une photo de M^{me} Foucher. Un exemplaire imprimé de cet article, envoyé par l'auteur, figure dans le fonds, mais nous n'avons pu encore mettre la main sur le numéro du journal correspondant : il est possible que l'un ou l'autre ait subi la censure et n'ait jamais été diffusé (?).]

1947-1950

202 – E. Bazin-Foucher, « Le nom scythique de Poséidon (tel qu'il est rapporté au chap. 59 du L. IV d'Hérodote) », *BEFEO* XLIV, 1, 1947-1950 (*Mélanges publiés en l'honneur du Cinquantenaire de l'EFEO*), p. 13-20.

[Sur l'épiclèse attestée par Hérodote. À noter : les remerciements adressés à Charles Picard.]

1952

203 – Collectif, *La civilisation iranienne (Perse, Afghanistan, Iran extérieur)*, Paris, 1952 (Bibliothèque historique, Payot).

[Sur l'ouvrage collectif et les parties écrites par A. Foucher : voir *supra* n° 101. M^{me} Bazin-Foucher a apporté deux contributions au chapitre IX : « L'Afghanistan depuis l'Islam », p. 284-320 :]

– « Voyageurs européens en Afghanistan au XIX^e siècle », dans chap. IX, p. 307-311.

– « L'œuvre de la Délégation archéologique française en Afghanistan », dans chap. IX, p. 316-320.

DIVERS

204 – Avec A. Foucher, traduction de l'article de A. Stein, « La traversée du désert par Hiuan-tsang en 630 ap. J.-C. », *T'oung Pao* XX, 1921, p. 332-354.

[Malgré l'absence de toute mention des Foucher dans l'article d'Aurel Stein, les archives montrent incontestablement qu'autour de l'été 1920, alors qu'il se trouvait en Inde, le couple en a réalisé la traduction française à partir du manuscrit anglais.]

205 – Traduction pour A. Getty, *Ganesa. A monograph on the elephant faced-god, with an introduction by Alfred Foucher*, Oxford, 1936.

[Dans l'ouvrage – préfacé par Foucher, voir *supra* n° 105 –, l'« Hymn to Ganesa », p. xxvii, est « kindly translated for the author by Madame Bazin-Foucher ».]

206 – Compte rendu « E. Bickerman, *Institution des Séleucides*, Paris 1938. A. Christensen, *L'Iran sous les Sassanides*, Copenhague et Paris, 1936. M. R ostovtzeff,

Dura-Europos and its art, Oxford, 1938 ; W.W. Tarn, *The Greeks in Bactria and India*, Cambridge, 1938 », *Journal asiatique* CCXXX, 1938, p. 501-528.

[Long compte rendu collectif, divisé en paragraphes thématiques : « I. les Séleucides », « II. les Indo-Grecs », « III. les Sakas », « IV. les Parthes », « V. les Sassanides ». M^{me} Foucher, membre de la Société asiatique depuis 1937, a déjà publié un article dans le *Journal* (voir *supra* n° 200). Sur les nombreuses collaborations de son mari à la revue, voir *supra* le préambule au n° 165.]

Alfred Foucher (1865-1952)

Cette chronologie générale repose sur diverses sources : les notices biographiques bien sûr, mais largement complétées et parfois corrigées grâce, d'une part, aux indications données par Foucher lui-même dans ses publications et d'autre part et surtout par les documents d'archives du fonds Alfred Foucher conservé à la Société asiatique. Les éléments flous ou incertains sont signalés par un point d'interrogation – dans l'attente de confirmations ou corrections à venir dans la suite de nos recherches.

- 21 nov. 1865** Naissance à Lorient (Morbihan) de Alfred (Charles, Auguste), fils de Auguste Foucher, professeur de lettres, et de Caroline Michel, qui décède peu après.
- 1871-1880** Élève externe au collège de Morlaix (Finistère) jusqu'en classe de Rhétorique.
- Août 1880** Mort de son père Foucher Pierre-Auguste (professeur de philosophie au collège de Morlaix ?) ; tuteur : François Michel, son grand-père maternel, sous-officier de douanes en retraite.
- 1880-1881** Classe de Philosophie au lycée de Rennes (interne, boursier national) ; prix d'honneur et autres premiers prix ; bachelier ès-lettres avec la mention Bien.
- 1881-1885** Lycée Henri IV à Paris.
- 1885-1888** Élève de l'ENS (promotion 1885, 4^e au concours d'entrée)².
- 1888** Agrégé des lettres (19^e)³.
- Oct. 1888-
sept. 1889** Professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.

2. Pour les informations relatives aux années 1871-1881 et 1885-1888 : Archives nationales, 61AJ (archives de l'École normale supérieure)/217, dossiers administratifs des Promotions 1882-1885, dossier d'Alfred Foucher.

3. Archives nationales, 61AJ/12, livre des Promotions 1882-1890, p. 143.

- Oct. 1889-
sept. 1891** Professeur de seconde au lycée de Chartres⁴.
- 1886-1894** Suit les enseignements en sanskrit de l'EPHE (séminaires d'Abel Bergaigne, puis de Sylvain Lévi), avec le soutien entre 1891 et 1894 d'une bourse de l'École de trois ans.
- 8 jan. 1892** Membre de la Société asiatique (présenté « par MM. Sylvain Lévi et Sabbathier », d'après *JA* XIX [8^e série], 1892, p. 151).
- 1893-1894** Mission à Londres et à Cambridge, grâce à une bourse de la ville de Paris.
- 20 jan. 1895** Diplômé de l'EPHE avec un mémoire intitulé *Étude d'iconographie bouddhique* (« examen scientifique des 85 miniatures du Ms. add. 1643 de la bibliothèque de Cambridge », d'après *Annuaire de l'EPHE* 1895-1896, p. 35).
- 31 jan. 1895** Maître de conférences pour l'Histoire des religions de l'Inde à la V^e section de l'EPHE (Sciences religieuses), en remplacement de Sylvain Lévi nommé professeur au Collège de France.
- Oct. 1895-
oct. 1897** À l'instigation d'Émile Senart, mission en Inde avec une aide financière de l'Académie des IBL (selon les termes de Foucher lui-même : « mission à travers l'Inde, de Ceylan au Kachmir et du Bengale à la frontière de l'Afghanistan » avec pour « principal objet de ses études, tant sur le terrain que dans les musées, la curieuse influence que notre art classique a exercé sur le bouddhisme aux environs de notre ère, dans toute la région du Nord-Ouest de l'Inde »). Foucher établit des inventaires de monuments, envoie en France des sculptures, des manuscrits ainsi que des monnaies et des photos.
- 13 jan. 1901-
23 jan. 1902** Directeur suppléant en Indochine (pendant le congé de Louis Finot, son premier directeur), de la nouvelle École française d'Extrême-Orient. Foucher organise la bibliothèque et le musée, effectue des tournées d'inspection dans le Cambodge et dans les pays annamites, participe à la réalisation des premiers numéros du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*.
- 1902-1904** « Représentant de l'École française d'Extrême-Orient à Paris » (arrêtés du 12 mars 1902 et du 7 mai 1903).

4. Archives nationales, AJ/16/5988 (Académie de Paris, personnel scientifique et administratif, dossier d'Alfred Foucher) : d'oct. 1891 à sept. 1894, Foucher, quoique rattaché au lycée de Chartres, est « en congé d'inactivité ».

- 1^{er} jan. 1905-31 oct. 1907** Succède à Louis Finot à la tête de l'EFEO (à son départ, cède la place à Claude-Eugène Maitre).
- Mars 1905** Docteur ès-lettres (thèse principale : « Les bas-reliefs gréco-bouddhiques du Gandhâra » ; thèse complémentaire : « Étude sur l'iconographie bouddhique de l'Inde »).
- Printemps 1907** Mission à Java.
- 1^{er} mai 1907** Nommé chargé de cours à la Faculté des Lettres de Paris pour l'enseignement des Langues et littératures de l'Inde, en remplacement de Victor Henry (l'intitulé du poste, originellement de sanskrit et grammaire comparée des langues indo-européennes, a été modifié).
- 1^{er} sept. 1907** Directeur adjoint de la V^e section de l'EPHE (Sciences religieuses).
- 1908** Membre de la Commission archéologique de l'Indo-Chine près le Ministère de l'Instruction publique.
- 1^{er} jan. 1910** Secrétaire de la Commission archéologique de l'Indo-Chine.
- Juillet 1911** Membre de la Commission en vue de préparer la publication des documents recueillis par M. Pelliot en cours de sa mission en Asie Centrale de 1906 à 1908 ; la Commission, instituée auprès du Ministère de l'Instruction publique, est présidée par Émile Senart.
- 18 avr. 1912** Chevalier de la Légion d'honneur.
- 14 févr. 1914** Directeur d'études à la V^e section de l'EPHE.
- 1915-1916** *Visiting professor* à l'Université de Columbia (New York) pour un trimestre.
- 1918** *Honorary member* de la Royal Asiatic Society (Londres).
- Automne 1918-printemps 1921** Mission de deux ans et demi auprès de l'Archaeological Survey of India sur l'invitation de son directeur Sir John Marshall ; au programme : études d'Ajanta, de Sanchi, des sculptures gandhariennes de Taxila et de Peshawar et conférences.
- 14 fév. 1919** Mariage à Colombo (Ceylan) avec Eugénie Bazin (née le 7 octobre 1889), une étudiante parisienne dont il a co-dirigé le mémoire, et qui est venue le rejoindre en Asie. Désormais M^{me} Foucher dite « Ena » partagera toute sa vie et ses travaux.
- 1^{er} mai 1919** Nommé professeur adjoint à la Faculté des Lettres de Paris ; Foucher reçoit sa nomination en juin 1919 alors qu'il se trouve à Simla.

- Fin 1919** Voyage au Népal sur les principaux sites de la légende du Bouddha.
- 1919** Docteur *honoris causa* de l'Université du Penjab (Lahore).
- 4-19 mars 1920** Étude d'Ajanta.
- 1^{er} trimestre 1921** Chargé de l'aménagement de la section archéologique du Musée de Calcutta.
- Juin 1922-
printemps 1922** Mission en Perse, dans l'espoir de pouvoir entrer en Afghanistan sur invitation de ses autorités.
- 13 mars 1922** Passage de la frontière afghane.
- 9 sept. 1922** Signature de la Convention franco-afghane donnant à la France l'exclusivité des fouilles archéologiques pour 30 ans ; c'est Foucher qui en a négocié les termes et l'a signée comme représentant officiel du gouvernement français.
- 1922-nov. 1925** Premier directeur de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA) (Foucher occupera cette fonction jusqu'en 1945, date à laquelle lui succède Daniel Schlumberger). Prospections archéologiques dans le pays et fouilles de Bactres.
- 22 mai 1925** Officier de la Légion d'honneur.
- Nov. 1925-
jan. 1926** Départ de l'Afghanistan vers le Japon, par l'Inde (conférences), Ceylan, Angkor (du 17 au 29 décembre) et Shanghai (11-13 janvier).
- Jan.-sept. 1926** Premier directeur (par intérim) de la nouvelle Maison franco-japonaise à Tokyo en attendant l'arrivée de Sylvain Lévi ; Claudel est alors ambassadeur de France au Japon.
- Automne 1926** Voyage de retour en France *via* Séoul et Pékin, puis par bateau de Shanghai jusqu'à Marseille. Rentré à Paris après huit ans d'absence, Foucher reprend aussitôt son enseignement à la Sorbonne et à l'EPHE ; le couple reste « un an à l'hôtel ».
- Printemps 1927** Décline la proposition de Harvard du poste de professeur à la chaire Charles Eliot Norton, pour l'année 1927-1928.
- Décret du
18 juin 1927** Fondation avec Sylvain Lévi et Émile Senart de l'Institut de Civilisation indienne (Faculté des lettres de l'Université de Paris), présidée par É. Senart.
- 29 août 1927** Membre correspondant du Gesellschaft für Ostasiatische Kunst de Berlin.

- Automne 1927** Emménagement au 15, rue du Maréchal Joffre à Sceaux, dans une maison que les Foucher occuperont jusqu'à leur mort.
- Décembre 1927** Syncope de Foucher lors d'une banale opération chez l'oculiste ; cet incident l'empêche de mener sa campagne de candidature à l'Académie, qui est reportée à l'année suivante.
- Janvier 1928** Visite du roi afghan Aman-Ullah à Paris ; Foucher organise pour lui des visites officielles dont une réception à la Sorbonne.
- 21 fév. 1928** Mort d'Émile Senart.
- 1928** « Honorary membership » de la Royal Batavia Society of Arts and Letters (« Koninklijk Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen »).
- Août-oct. 1928** Tournée de conférences en Europe du Nord (Oxford, XVII^e Congrès international des orientalistes ; Oslo [Norvège] ; Stockholm, Upsal, Gothenbourg et Lund [Suède] ; Copenhague [Danemark] ; Berlin et Cologne).
- 7 déc. 1928** Élu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au fauteuil d'É. Senart.
- Déc. 1928** Président de l'Institut de Civilisation indienne.
- Fév. 29** Conférences à Lyon et Genève.
- 1^{er} oct. 1929** Professeur de la chaire des Langues et Littératures de l'Inde à la Sorbonne.
- Avr. 1930** Membre d'honneur de l'EFEO à vie, par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine.
- Mai 1930** Conférences à Bruxelles et Leyde.
- Année universitaire 1931-1932** Congé universitaire ; les Foucher s'installent pour travailler au calme dans la maison des Mazon à Sanary/mer (Var).
- 30 oct. 1935** Mort de Sylvain Lévi.
- 16 mai 1935** Mort de Louis Finot.
- Été 1936** Voyage en Scandinavie (visite à Helmer Smith).
- 28 fév. 1937⁵** Retraite. Foucher abandonne son double enseignement à la Sorbonne (avec le titre de professeur honoraire de l'Université de Paris) et à l'EPHE, pour se consacrer exclusivement à l'écriture et aux publications.

5. Archives nationales, AJ/ 16/ 5988.

- 1936-1941 (?)** Président de la Société d'instruction et d'éducation populaires de la ville de Sceaux
- Début mai 1940** Départ des Foucher de Sceaux « avec quelques livres et nos notes » ; repli à Espagnac près de Tulle (Corrèze) où ils reprennent une ferme.
- 1946 ou 1947 (?)** Retour tardif à Sceaux, dans une maison saccagée.
- 30 jan. 1948** Mort de Gandhi.
- 1948-1951** Conférences radiophoniques.
- 24 jan. 1952** Docteur *honoris causa* en philologie et histoire orientales de l'Université de Louvain.
- 30 jan. 1952** Mort de sa femme (à 62 ans) d'un malaise cardiaque, selon les termes du faire-part de décès « à la veille de l'accomplissement de leur trente-troisième année de mariage ».
- 31 jan. 1952** Commandeur de la Légion d'honneur.
- 21 mars 1952** Dernière intervention publique de Foucher à la séance du Cinquantenaire de l'École française d'Extrême-Orient ; son discours, dans lequel il évoque tous les disparus de l'EFEO, émeut toute l'assistance.
- 30 oct. 1952** Mort d'Alfred Foucher (à 86 ans).